

**L'ALPINEGISTE**



L'Alpégiste est un bulletin d'information destiné aux passionnés de plantes de montagne et de rocaïlle, initié et édité par Majella Larochelle et Rock Giguère.

Comme passionnés de plantes montagnardes et de plantes vivaces, nous avons cru bon de créer un réseau d'échanges d'expériences et de savoir entre passionnés, amateurs ou toute personne intéressée par le monde des plantes de montagne et de rocaïlle.

La connaissance est l'une de ces choses qui se multiplient si on la partage.

Ce bulletin de prestige vous est offert quatre fois par année, soit les 21 mars, 21 juin, 21 septembre et 21 décembre. Tous les membres sont invités à soumettre des projets d'articles à [rockgiguere@hotmail.com](mailto:rockgiguere@hotmail.com). Comme Rock Giguère a déjà été rédacteur en chef, il vous guidera pour votre écrit.

*Bonne lecture,*

**Majella larochelle**

**Rock Giguère**

# L'ALPINEGISTE

**NUMÉRO 6 - Hiver 2020/2021**

Bienvenue à notre sixième numéro de l'Alpégiste. Nous espérons qu'il saura vous plaire, et qu'il vous permettra d'améliorer vos connaissances du monde des plantes montagnardes, de rocaïlle et des bijoux horticoles particuliers que nous pouvons cultiver au Québec.

## L'aconit, une belle plante montagnarde

Par Rock Giguère

Le genre *Aconitum* L. 1753, un groupe de plantes qui a marqué l'histoire depuis des lunes, est un groupe de plantes méconnu qui mérite d'être apprivoisé par les passionnés de plantes de rocaïlle et de jardins alpins. Il y a beaucoup de diversité dans ce genre qui poussent généralement en régions montagnaises.



Ci-dessus l'aconit 'Rya' (*Aconitum 'Rya'*) dans le jardin alpin de l'auteur. Hauteur : 45 cm. Photo : Rock Giguère.

## Le genre *Aconitum* L. 1753

### Étymologie

Le terme *Aconitum* dériverait du mot grec *aconiton*, qui tirerait son origine du latin de Virgile. Il a été utilisé par Théophraste (c. 371-288 av. J.C.) qui a étudié l'utilité des plantes et le médecin grec Nicandre pour désigner l'aconit «toxique». Certains experts s'accordent à dire que le nom grec évoquerait un village appelé Acona, en Grèce, où la plante était répandue. Le mot grec *acone* signifiant rocher, peut aussi avoir inspiré le nom, l'aconit aimant les lieux caillouteux. D'autres, pensent que le terme évoque le javelot, dont la pointe était empoisonnée par les anciens grecs avec l'extrait de la plante. L'aconit est connu pour sa qualité de poison depuis la plus haute antiquité et on l'a utilisé au cours de l'histoire, principalement au Moyen Âge, pour éradiquer les loups et les renards. Plus près de nous, cette plante est fréquemment utilisée dans la série télévisée américaine *Teen Wolf*, car c'est une substance toxique pour les Loup-garous ... Même Harry Potter l'a connue à l'école des sorciers, car elle faisait partie de la potion Tue-loup.

### Espèces et centre de diversité

Le genre *Aconitum* L. 1753 appartient à la famille des Renonculacées et comprend, selon les sources botaniques, de 300 à 400 espèces réparties au Japon, en Europe centrale, en Asie de l'Est et dans le nord-ouest de l'Amérique, donc principalement dans l'hémisphère nord.

Le centre de diversité du genre est le sud-ouest de la Chine et l'est de l'Himalaya. La région la plus riche en Chine au niveau des aconits est celle des monts Hengduan, un massif montagneux situé dans la région du Xinan, qui comprend les provinces du Sichuan, du Yunnan, du Guizhou et la région autonome du Tibet.

## *Aconitum alboviolaceum* Kom. 1901

L'aconit blanc violacé



*Aconitum alboviolaceum* dans le jardin de l'auteur. Photo de Rock Giguère.

Même si l'aconit a une longue tradition de culture horticole, autant au Québec qu'ailleurs dans le monde occidental, les formes grimpantes de l'aconit sont très peu connues et ce n'est que récemment, grâce à des producteurs explorateurs, comme le réputé Dan Hinkley de Heronswood en Oregon, qu'elles commencent à être accessibles pour les jardiniers. Ce sont des petits producteurs artisans qui l'ont fait connaître au Québec comme mon ami Bernard Carrier, des Introuvables, un maître semeur émérite. Encore aujourd'hui, on les rencontre très peu dans les jardins. Pourtant ce sont des plantes qui sont généralement faciles de culture et qui acceptent des conditions ombragées. L'aconit blanc violacé représente un bon choix pour ceux qui veulent cultiver ces formes.

## Classification taxinomique

La classification taxinomique est très difficile car le genre *Aconitum* présente une grande variabilité morphologique. Aussi, il existe plusieurs hybrides naturels dans ce genre, intraspécifiques ou interspécifiques. En Europe, les divisions taxinomiques sont claires. Ce sont les espèces asiatiques dont la classification porte le plus à confusion. Ceci explique les recensements différents des botanistes selon leur provenance.

Dans La Flore de Chine (Flora of China), 400 espèces sont reconnues pour ce genre, dont 211 seraient présentes en Chine, ce qui représenterait la moitié des espèces. De ce nombre, 166 y seraient endémiques. La banque de données Plants of the World online tenue par les Jardins botaniques royaux de Kew recense 311 espèces acceptées. Enfin, Flora of North America identifie 100 espèces dans le monde, ce qui n'est pas réaliste du tout.

## Habitats

Les aconits poussent principalement dans les régions montagneuses, plus spécifiquement dans le sol des prairies qui retiennent l'humidité mais qui sont bien drainés.

Flora of North America considère le genre *Aconitum* comme un genre arctique et alpin circumboréal en Amérique du Nord. Il est présent à haute altitude dans l'est et l'ouest de l'Amérique du Nord, dans les basses altitudes à l'humidité moyenne, ainsi que dans les refuges interglaciaires.

En Europe, les espèces poussent dans des régions montagneuses à des altitudes jusqu'à 3 000 m.

En Chine, ce sont aussi des espèces montagnardes. Comme nous l'avons vu le centre de diversité des aconits est situé dans les monts Hengduan, un massif montagneux de la Chine.

Les premiers auteurs de textes sur les aconits grimpantes, provenant d'Angleterre ou de la région de l'Oregon aux États-Unis, situaient la rusticité de l'aconit blanc violacé en zone 6. Heureusement pour nous, cette désignation s'est avérée trop sévère et j'ai cultivé plusieurs aconits grimpants en zone 3b. Des amis jardiniers ont aussi constaté la même rusticité.



*Aconitum alboviolaceum* dans le jardin de l'auteur. Photo de Rock Giguère.

L'aconit blanc violacé fut le deuxième aconit grimpant que j'ai cultivé, le premier étant l'aconit d'Hemsley (*Aconitum hemsleyanum* E. Pritz. 1900) à fleurs bleues. L'espèce *alboviolaceum* est l'espèce type de la série *Volubilia* du sous-genre *Lycocotnum*. La section compte 10 autres espèces grimpantes. Cette espèce a été décrite en 1901, par le botaniste russe Vladimir Leontyevich Komarov (1869-1945).

L'aconit blanc violacé est une plante herbacée vivace à feuilles caduques, originaire de l'Asie tempérée et septentrionale, plus précisément du nord et du nord-est de la Chine, de la Corée et de l'est de la Russie (Sibérie). Elle pousse à des altitudes de 350 à 1 400 m, près des ruisseaux et des rigoles des forêts de feuillus et des clairières. Dans son habitat, elle utilise des arbustes pour s'appuyer durant sa croissance. C'est pourquoi, elle est souvent présente dans les broussailles en nature.

Le plant pousse à partir d'un rhizome cylindrique de 10 à 15 cm de longueur. Cette plante rhizomateuse développe des tiges volubiles qui s'enroule en hélice autour de son support. Cette forme grimpante peut atteindre 1 à 2,5 m de hauteur en nature. Dans nos jardins, l'aconit blanc violacé atteint facilement 2 m de hauteur. Les tiges et les pétioles sont plus ou moins garnis de poils fins et courts.

Ses feuilles sont palmées et ressemblent à celles de l'érable à sucre. Elles mesurent environ 6 à 9 cm de longueur et 9 à 17 cm de largeur. Cet aconit produit des fleurs d'environ 2 cm de hauteur, dont le haut du capuchon est violet pâle et la base blanchâtre. L'inflorescence compte de trois à huit fleurs réunies en racèmes. La floraison survient de la mi-août jusqu'en septembre au Québec.

## ALPINEGISTE

Le club Alpinegiste est un groupe rassembleur qui a pour but principal de partager dans l'amitié et la collaboration, les connaissances personnelles et collectives de ses membres concernant l'art des jardins dits alpins et la culture des plantes qui se prêtent à ce genre de jardinage.

Les informations et les activités du groupe sont adaptées principalement pour le climat du Québec, mais conviennent parfaitement à tous ceux qui veulent profiter de notre évolution et de l'expertise acquise. C'est donc un lien indispensable pour et entre tous ceux qui partagent nos intérêts, qu'ils soient débutants ou plus expérimentés.

### CONTACT :

<https://www.facebook.com/Alpinegistes/>

### OBJECTIFS :

- Faire la promotion des plantes alpines, de rocaille et des plantes accompagnatrices dans les jardins dits alpins ou de rocaille.
- Répondre aux questions des participants.
- Partager des photos, des vidéos et des propos.
- Étudier la viabilité, la performance et la rusticité des plantes connues, méconnues ou nouvelles de ce type de plante.
- Échanger les connaissances et les expériences de culture de ces plantes.
- Offrir autant aux amateurs qu'aux passionnés des semences de ces plantes.
- Organiser des foires pour la vente de plantes ;
- Faire connaître les vendeurs spécialisés.
- Publier des bulletins d'information.

**Aconitum anthora** L. 1753 (Syn. *Aconitum anthoroideum* DC. 1817, *Aconitum anthora* var. *anthoroideum* (DC.) Regel 1861)  
L'aconit anthere

Je cultive deux plants d'aconit anthere. Mon premier plant provient de mon ami Yves Boulanger, un producteur artisan de Matane, qui l'a produit à partir des semences de Jelitto Perennial Seed, et un autre que j'ai acheté chez Lost Horizons Nursery & Garden Design, une jardinerie spécialisée en plantes rares et inhabituelles en Ontario, à Acton, non loin de Toronto.



*Aconitum anthora* dans le jardin de l'auteur. Photo de Rock Giguère.

Jelitto Perennial Seeds vend des semences déjà traitées au froid, donc qui n'ont pas besoin d'être vernalisées. Yves Boulanger utilise ces semences, car il est certain de réussir ses semis avec ces semences déjà traitées. Il n'est pas toujours facile de briser la dormance des graines qui exigent une période de froid pour germer.

Le plant que j'ai acheté chez Lost Horizons Nursery & Garden Design était identifié *Aconitum anthoroideum* DC. 1817, un nom scientifique considéré aujourd'hui comme un synonyme de *Aconitum anthora* suite à une étude taxinomique du genre *Aconitum* dans les Carpates ukrainiennes : Novikoff, A.V. & Mitka, J. (2011). Taxonomy and ecology of the genus *Aconitum* L. in the Ukrainian Carpathians *Wulfenia* 18: 37-61. Selon les commentaires associés au nom de la plante dans le catalogue de Lost Horizons Nursery les semences de leur production avaient été récoltées dans une prairie montagneuse des monts Altaï en Russie. Toujours selon eux, le plant était compact et devrait atteindre 20 à 30 cm de hauteur et 20 cm de largeur. Le plant a légèrement dépassé ces dimensions à sa première année.

### Éthymologie

Émile Littré, dans son dictionnaire de la langue française, un célèbre dictionnaire ancien paru de 1873 à 1877, mentionne que le nom de l'espèce, *anthora*, provient du mot *antithora* (*anti* : contre, *thora* : une sorte de renoncule vénéneuse). La renoncule thora (*Ranunculus thora*) est la plus toxique des renoncules. Cet aconit a été utilisé comme antidote aux flèches empoisonnées par la renoncule thora par les guerriers gaulois, une utilisation qui remonte à quelques siècles avant J.C.

### Utilisations médicales

Un poison qui peut devenir une plante médicinale ... Cette plante magique crainte par les vampires et les démons, a été largement utilisée comme plante médicinale en médecine traditionnelle. L'aconitine, l'alcaloïde particulièrement présent dans l'aconit, est employée en pharmacopée pour ses effets sédatif et analgésique : cette plante a donc les propriétés de lutter contre les crises d'anxiété et d'apaiser la douleur. Elle peut aussi être utilisée pour traiter les infections respiratoires comme la toux.

En Chine, son utilisation médicinale remonte à la dynastie Han, il y a environ deux mille ans. Au moins 76 espèces d'aconits seraient utilisés en Chine comme plante médicinale. Son utilisation dans la pharmacopée occidentale est heureusement peu fréquente.

L'aconitine est concentrée surtout dans les racines, mais est aussi présente dans les tiges et les feuilles. Elle est considérée comme l'un des poisons les plus puissants du monde.

### Utilisations horticoles

Dans l'est du Canada, comprenant le Québec, on rencontre des aconits espèces provenant de l'extérieur de l'Amérique du Nord qui persistent dans les vieux jardins ou qui sont des échappés de jardin comme les espèces *lycoctonum*, *variegatum* et principalement *napellus*. L'espèce *napellus* est cultivée depuis longtemps au Québec, ainsi que l'hybride horticole *cammarum* qui est supposé être un croisement entre les espèces *napellus* et *variegatum*.

De nos jours, ces plantes sont trop injustement méconnues, étant quelque peu boudées à cause de leur mauvaise publicité relativement à la toxicité des racines par ingestion.



*Aconitum anthora* dans le jardin de l'auteur. Photo de Rock Giguère.

### Habitat

Cet aconit est originaire des rocailles, des éboulis et des pelouses généralement calcaires de l'Europe alpine, principalement dans les Alpes et Les Carpates, jusqu'en Asie centrale, notamment en Russie et en Chine. Elle pousse à des altitudes variant entre 500 à 2 400 m.

### Description

Cet aconit, de hauteur moyenne, peut atteindre 50 à 80 cm de hauteur et un étalement entre 30 à 50 cm. Ses feuilles bleu vert sont palmées et plus finement divisées que celles de l'espèce *napellus*. Les fleurs en grappe courte sont généralement jaune pâle, rarement bleues. Le casque arrondi est presque aussi large que haut. La floraison survient en juillet ou en août. Le plant est rustique jusqu'en zone 3.

## Un monde diversifié et fort intéressant

Les jardiniers peuvent bénéficier de plusieurs choix selon leurs besoins, comme la taille et les temps de floraison. Ces plantes vivaces comprennent des plantes de petite taille, de taille moyenne, mais aussi des plantes très hautes, de véritables beautés architecturales. Elles peuvent offrir des floraisons du début de juin jusqu'aux gelées sévères. Les floraisons automnales sont habituellement de longue durée. Certaines font d'ailleurs partie des dernières plantes à fleurir. Plusieurs aconits portent certains des plus beaux bleus de la nature.

Leurs grappes dressées de fleurs sont majestueuses et délicates : il ne faut pas hésiter à couper des épis floraux pour s'en servir dans les bouquets de fleurs coupées. Elles conservent leur beauté durant une bonne semaine en vase. Enfin, les fleurs sont mellifères et attirent les pollinisateurs.

Les aconits de grande taille sont idéals pour les bordures de sous-bois, pour servir d'écran de fond dans les platebandes ou pour constituer des massifs floraux. Ceux de taille moyenne et de courte taille conviennent pour les bordures des platebandes, les rocailles et les jardins alpins. Les formes grimpantes peuvent décorer les obélisques et les treillis, en se mélangeant à la floraison des rosiers grimpants et des clématites. Elles peuvent aussi courir sur une grosse roche ou à travers les pierres. En bonus, les aconits acceptent le soleil et la mi-ombre, avec la même floribondité.

Elles peuvent prendre un à trois ans avant de bien s'installer. Possédant une racine pivotante, l'aconit se développe bien dans un sol riche en humus, frais et humide, mais non saturé d'eau. Cette plante résiste quand même assez bien à un sol pauvre et à une certaine période de sécheresse.

**Aconitum barbatum** Patrin ex Pers. 1806 (Syn. *Aconitum gmelinii* Rchb. 1819)

L'aconit barbu, l'aconit de Gmelin

Pour moi, l'aconit barbu est l'un des plus beaux aconits : facile de culture, un plant bien ramifié et solide, très florifère et ne requérant pas de tuteurage. Sa petite taille et sa floraison précoce sont deux atouts pour ceux qui n'ont pas beaucoup d'espace et qui désirent une floraison printanière.



*Aconitum barbatum* dans le jardin de l'auteur. Photo de Rock Giguère.

## Taxinomie

D'abord nommé *Aconitum barbatum* 1806, elle a aussi porté le nom d'*Aconitum gmelinii*, un nom d'espèce qui lui fut donné en 1819 en l'honneur de Johann Georg Gmelin (1709-1755), un explorateur et un botaniste allemand qui a œuvré en Sibérie et a publié un ouvrage sur la flore de la Sibérie.

## Caractéristiques générales des aconits

Les aconits sont des plantes herbacées vivaces, dont plusieurs sont des plantes montagnardes parfaitement adaptées au climat nordique de l'est du Canada, dont le Québec.

Les tiges sont habituellement bien dressées et assez fortes. Les feuilles, vert foncé, sont découpées en lobes. Les plants peuvent mesurer entre 50 à 150 cm de hauteur, parfois plus de 2 m.

Leur floraison proche de celles des delphiniums, qui appartiennent à la même famille, est portée bien au-dessus du feuillage. Cette floraison est caractérisée par des panicules terminales ou des grappes de fleurs qui présentent deux côtés symétriques (zygomorphe), soit leur côté gauche et droit. Les fleurs, composées de cinq sépales satinés, ressemblent à un casque ou capuchon et mesurent généralement entre 3 à 5 cm de longueur. La teinte de la fleur peut être blanche, lavande, rose, jaune ou bleue.

## Les aconits et la modernité

Le monde des aconits est un monde inconnu et méconnu.

Le genre comprend des plantes architecturales, des plantes de taille moyenne et des plantes de petite taille qui pourraient avoir beaucoup d'utilité pour les jardiniers de plantes alpines et de rocaille.

Les espèces de l'Amérique du Nord et de l'Europe sont assez bien apprivoisées, mais le potentiel des espèces asiatiques est à explorer. Entre autres, il y a des formes grimpantes fort intéressantes. Malheureusement, les plantes sont difficilement accessibles. Voire inaccessibles. Heureusement, des semences de certaines espèces sont disponibles.



*Aconitum barbatum* dans le jardin de mon ami Bernard Carrier. Un beau massif d'aconits barbus cultivés à l'ombre. Photo de Rock Giguère.

## Confusion des noms

Il faut toujours se rappeler que la taxinomie du genre *Aconitum* est très complexe. Même à travers une population de la même espèce, les caractères sont variables et changent parfois considérablement avec les conditions environnementales. C'est pourquoi, il arrive souvent qu'une espèce possède plusieurs synonymes, surtout les espèces asiatiques. Par exemple, j'ai acheté la plupart de mes aconits barbus sous le nom d'*Aconitum barbatum*, mais en 2019 j'ai acheté *Aconitum gmelinii* chez Lost Horizons une jardinerie de plantes rares en Ontario, croyant acheter une nouvelle espèce. Rendu chez-moi, j'ai vérifié le nom et j'ai vu que ce nom scientifique est un synonyme de *Aconitum barbatum*. J'étais déçu un peu, mais comme ce plant provenait d'une autre source que mes autres spécimens, j'allais pouvoir comparer les plants. L'aconit barbu serait cultivé dans les jardins depuis 1886.

## Habitat

L'aconit barbu pousse sur des pentes herbeuses, sous la forêt clairsemée montagnaise et dans des lieux humides de l'Asie tempérée et septentrionale comprenant le sud de la Sibérie, la Chine du Nord, la Russie et la Mongolie intérieure. On la trouve à des altitudes entre 400 à 2 700 m.

## Description

Cette plante herbacée vivace donne une inflorescence terminale qui mesure environ 25 cm (10 po) de longueur. Des fleurs blanc crème à jaune soufre, légèrement duveteuses, garnissent l'épi floral dès le début de juin, ce qui en fait la plus précoce des aconits au Québec. La floraison dure au moins trois bonnes semaines.

Le plant peut atteindre 55 à 90 cm (22 à 36 po) de hauteur. Il est rustique jusqu'en zone 3b au moins.

## La multiplication par semence

La multiplication basée sur l'utilisation de graines que l'on sème est le moyen le plus efficace, réaliste et pratique pour obtenir des espèces particulières dans le genre *Aconitum*.

Cependant, le semis de plusieurs espèces est plutôt difficile, la rupture de la dormance des graines de plusieurs représentants du genre *Aconitum* demandant des traitements au froid pour la briser.

En plus, à moins de récolter les graines nous-mêmes et de les semer dans les plus brefs délais, la réussite des semis est aléatoire et souvent perdue d'avance pour certaines espèces, l'embryon étant mort à l'intérieur. Mais malgré le haut taux de mortalité, cela vaut la peine car nous pouvons acquérir des bijoux horticoles rares. Enfin certaines compagnies de semences font de gros efforts pour nous faciliter la tâche.

## La dormance des graines

La dormance peut être une propriété génétique de la graine qui définit les conditions environnementales dans lesquelles elle est capable de germer. Celles qui peuvent affecter l'état de dormance sont la température, la disponibilité de l'eau, la qualité de lumière, la photopériode (la longueur de la journée), l'altitude et la nutrition minérale.

Les graines entrent aussi en dormance pour ne pas émerger de façon prématurée quand le climat ne convient pas, tout en favorisant la formation d'une réserve de graines dans le sol pour conserver la variabilité génétique de la plante.

Enfin, l'état dormant peut aussi être expliqué par une graine qui n'est pas intacte ou viable après un laps de temps spécifique.

## *Aconitum* x *cammarum* L. 1762

L'aconit aux fleurs courbées

*Aconitum* x *cammarum* n'est pas une espèce mais plutôt un hybride naturel originant de plantes cultivées. On estime que c'est probablement un hybride interspécifique entre les espèces *napellus* et *variegatum*. L'aconit aux fleurs courbées possède des feuilles semblables à celle de l'espèce *napellus* et des fleurs qui sont similaires à l'espèce *variegatum*.

## Étymologie

Selon Antoine Imbert-Gourbeyre dans un texte, [Histoire de l'aconit](#), le mot latin *cammaron* ou *cammoron* qui identifiait l'aconit doit provenir de la racine sanscrite *cam*, qui signifie vouté, courbé, probablement en raison de la forme florale courbée de l'aconit. Les botanistes modernes, après Pline, Théophraste et Nicandre, ont donc bien fait d'avoir nommé une espèce au nom de *cammarum*, comme le souligne Imbert-Gourbeyre.

Selon Eugène Rolland dans sa Flore populaire, 1896-1914, les noms français de cet aconit seraient l'aconit à grandes fleurs ou le coqueluchon d'Allemagne (1791).



*Aconitum cammarum* 'Bicolor' dans un jardin à Grande-Rivière en Gaspésie. Photo de Rock Giguère.

## Reconnaissance de l'hybride *cammarum*

Le genre *Aconitum* a été créé par Linné en 1753. Ce dernier a inscrit originalement cinq espèces. En 1762, il reconnut deux autres espèces, *uncinatum*, provenant de l'Amérique du Nord et *cammarum*. Cette dernière est typiquement une plante ornementale échappée des jardins qui est cultivée depuis au moins 1752. Elle est régulièrement plantée près des maisons dans les villages de certaines contrées comme l'Ukraine. En Écosse, on rapporte une première mention à l'état sauvage en 1886. Pour comparaison, l'espèce *napellus* a été introduite en 1550 en Angleterre, où elle fut largement cultivée à partir de cette date. L'Angiosperm Phylogeny Group, le groupe de botanistes qui travaillent sur la phylogénétique végétale en utilisant les techniques moléculaires et l'analyse cladistique, stipule que le nom de *Aconitum cammarum* équivaut à *Aconitum* x *stoerkianum* Rchb. 1818.

### La rupture de la dormance

Selon plusieurs études de germination chez les Renonculacées, la famille dont fait partie l'aconit, la stratification à froid est souvent le traitement le plus efficace pour briser la dormance des graines. Pour améliorer la germination des graines, des stimulants chimiques peuvent aussi briser la dormance.

### La stratification à froid

La stratification à froid (ou vernalisation) est appliquée pour les graines qui doivent passer par une période de froid avant de germer. Ce procédé imite les conditions hivernales pour lever la dormance des graines et initier la germination de celles-ci.

On peut les semer à l'extérieur à l'automne, en pleine terre ou en pot, pour qu'elles germent au printemps. Cette méthode est dite naturelle. Il faut ajouter suffisamment de matériel drainant comme du sable.

Il y a aussi la méthode artificielle qui consiste à les placer dans un contenant comme une boîte ou un sac de plastique étanche avec une poignée de sable humifié, et les placer au réfrigérateur. La température idéale se situe entre 1 °C à 5 °C, ce qui correspond habituellement à la température d'un frigidaire. Il faut vérifier, dans les tables de germination, la durée recommandée de la stratification au froid pour la semence que nous voulons traiter. La durée peut varier entre deux semaines et cinq mois.

### Les stimulants chimiques

Des stimulants chimiques comme l'acide gibérralique, le nitrate et la thiourée sont reconnus comme efficaces pour provoquer la rupture de la dormance des graines chez les Renonculacées.



*Aconitum* 'Stainless Steel' dans le jardin de l'auteur. Introduite en 1998, cette sélection est un croisement entre *Aconitum x cammarum* et *Aconitum spicatum*, une espèce himalayenne. Photo de Rock Giguère.

L'*aconitum x cammarum*, un hybride interspécifique, est une plante herbacée vivace qui peut atteindre une hauteur supérieure à 1,5 m. Les feuilles sont profondément divisées en segments étroits. Sa fleur forme un casque qui est généralement 1 ½ à 2 fois plus haut que large. Les fleurs sont teintées de nuances bleu à violet ou sont panachées avec du blanc. Le pollen et les graines sont stériles.

Dans mon village beauceron, j'admirais sa belle floraison dès mon jeune âge, cet aconit étant présent dans plusieurs jardins. Nous reconnaissons aujourd'hui environ sept cultivars issus de *x cammarum* : 'Bicolor' (fleur bleue et blanche), 'Bressingham Spire' (fleur violet et bleue), 'Carneum' (fleur rose léger), 'Eleonor' (fleur blanche avec une bordure étroite bleue), 'Newry Blue' (fleur bleu noir), 'Roseum' (fleur rose pâle) et 'Pink Sensation' (fleur rose).

### L'espèce *carmichaelii*

Cette espèce est souvent appelé aconit japonais, aconit chinois et aconit de Carmichael. Le nom de l'espèce honore le capitaine de bateau Dugald Carmichael (1772-1827), né sur l'île de Lismore en Écosse, qui avait de bonnes connaissances en botanique et en géologie.

L'aconit de Charmichael est originaire de la Chine et du nord du Vietnam où on peut la rencontrer à des altitudes entre 100 à 2 200 m. Elle y pousse dans des zones forestières ouvertes, à l'orée des bois, dans les broussailles et dans les pentes montagneuses herbeuses.

À la floraison, cet aconit produit une inflorescence terminale de nombreuses fleurs bleu violet pouvant mesurer jusqu'à 25 cm. Les fleurs mesurent de 2 à 2,5 cm de hauteur. La floraison survient en août et en septembre, parfois plus tard.

Les tiges peuvent mesurer de 80 cm à 150 cm. Les feuilles sont disposées le long de la tige. Elles présentent une belle texture vert foncé lustré.

### *Aconitum carmichaelii* 'Cloudy' dans le jardin de mon amie Marie-Andrée Zizka.



### *Aconitum carmichaelii* 'Cloudy' PPI7800 L'aconit de Carmichael 'Cloudy'



*Aconitum carmichaelii* 'Cloudy' dans le jardin de l'auteur. Photo de Rock Giguère.

L'aconit de Carmichael 'Cloudy' est une mutation naturelle du cultivar 'Arendsii'. Cet hybride horticole a été découvert et sélectionné au cours de l'été 1985, au sein d'une population du cultivar 'Arendsii' et dans un environnement contrôlé par l'hybrideur des Pays-Bas, Jacobus Hendricus Meiland. Les grosses fleurs blanches maculées de taches de couleur améthyste peuvent être comparées à celles de l'*Aconitum cammarum* 'Bicolor', mais le plant est beaucoup plus petit ne mesurant que 60 à 80 cm de hauteur et environ 24 cm de largeur. Il est moyennement vigoureux. L'inflorescence, qui peut compter de 10 à 16 fleurs mesure de 15 à 20 cm de longueur. La largeur de la fleur est d'environ 2 cm et sa longueur de 4,5 cm. Les tiges sont très solides et supportent bien la floraison, qui survient très tard en saison. Une plante parfaite pour les rocailles et les jardins alpins.

**Des bonnes sources  
d'approvisionnement :**

**POUR DES SEMENCES**

**Alpinegium**

36, Renaud  
Gatineau (Québec)  
J8T 3A4  
Tél. : (819) 962-4472  
Courriel :  
majella.larochelle@gmail.com  
<https://mlarochelle.net/>  
<http://botaniculteur.blogspot.com/>  
<facebook.com/SemencesAlpines>

**Alplains**

P.O. Box 489  
Kiowa CO 80117  
États-Unis  
Tél.: 1-303-621-2590  
Fax: 1-303-621-2864  
Alplains.com

**Euroseeds**

Moimir Pavelka  
P.O. Box 95  
741 01 Novy Jicin  
République Tchèque  
euroseeds@tiscali.cz  
[www.pavelkaalpines.cz](http://www.pavelkaalpines.cz)

**Jelitto Perennial Seed**

Jelitto Perennial Seed  
Postfach 1264  
29685, Schwarmstedt  
Allemagne  
[www.jelitto.com](http://www.jelitto.com)

**SEMENCES TRAITÉES AU  
FROID DE JELITTO:**

**Une gamme de semences,  
identifiée GOLD NUGGET  
SEED®, est adaptée pour le  
semis direct après réception,  
sans que les graines aient à  
subir une période de basse  
température pour rompre la  
dormance. Le standard  
minimum de germination est  
de plus ou moins 75%, ce qui  
est un très bon taux.**

**Aconitum fischeri** Rchb. 1820

L'aconit de Fischer



*Aconitum fischeri* dans le jardin de mon ami Bernard Carrier. Photo de Rock Giguère.

Cet aconit de petite taille est originaire de la Chine, de la Corée et de la Russie, où elle pousse dans les forêts, les prairies et les pentes herbeuses à des altitudes pouvant varier entre 400 à 800 m. Le plant peut atteindre 60 à 75 cm de hauteur et 30 à 45 cm de largeur. Ses feuilles vert foncé conservent leur belle couleur durant toute la saison. Elles sont luisantes et profondément divisées. Les tiges sont fortes et ne requièrent aucun tuteurage. À la fin de l'été ou au début de l'automne, elles portent des épis de fleurs bleu violacé, qui mesurent environ 20 cm de longueur. Le nom de l'espèce honore le botaniste russe d'origine allemande Friedrich Ernst Ludwig Fischer (1772-1827) qui a été professeur-adjoint de botanique à L'université de Moscou et directeur du Jardin botanique de St-Petersburg de 1823 à 1850. Une plante parfaite pour les rocailles et les jardins alpins.

**Pavel Krivka**

Pod lipami 711  
53003 Pardubice  
République tchèque

**Plant World Seeds**

St. Marychurch Road,  
Newton Abbot,  
Devon, TQ12 4SE,  
Royaume-Uni  
raybrown@plantworld-devon.co.uk  
www.plant-world-seeds.com

**Vladislav Piatek**

Záhumenní 2129  
708 00 Ostrava-Poruba  
République Tchèque  
V.Piatek@seznam.cz  
alpine-seeds.com

**Vojtěch Holubec**

Bazantni 1217/5, CZ-165 00 Praha 6,  
République Tchèque  
Tél. : 420 731 587 826  
vojtech.holubec@tiscali.cz

**POUR DES PLANTS :****Les Introuvables**

Bernard Carrier  
Québec (Val Bélair)  
Tél. : (418) 845-9950  
Sur Rendez-vous

**LISTE DES ESPÈCES :**

(Source : Plants of the World  
online)

*Aconitum abietetorum* W.T.Wang &  
L.Q.Li

*Aconitum acutiusculum* H.R.Fletcher  
& Lauener

*Aconitum ajanense* Steinb.

*Aconitum alboflavidum* W.T.Wang

*Aconitum alboviolaceum* Kom.

*Aconitum alpinonepalense* Tamura

*Aconitum ambiguum* Rchb.

*Aconitum amplexicaule* Lauener

*Aconitum angulatum* Tamura

*Aconitum angusticassidatum* Steinb.

*Aconitum angustifolium* Bernh. ex  
Rchb.

*Aconitum anthora* L.

***Aconitum hemsleyanum* E. Pritz. 1900 (Syn. *Aconitum austroyunnanense* W.  
T. Wang 1965)**

L'aconit d'Hemsley

Le nom de cette espèce honore le botaniste britannique William Botting Hemsley (1860-1924) qui a travaillé à l'herbier des Jardins botaniques royaux de Kew et qui a écrit un livre sur la flore de l'Amérique Centrale. L'aconit d'Hemsley est une plante grimpante originaire de l'Asie himalayenne, notamment de la Birmanie et de l'est et du centre de la Chine. Elle pousse principalement dans les lisières des bois, mais aussi sur les pentes herbeuses à des altitudes variant entre 1 700 et 3 500 m. Cette espèce est très polymorphe. Ses feuilles ressemblant à celles des érables, sont profondément lobées, avec jusqu'à sept segments. Ses tiges s'enroulent sur son support. À la fin de l'été et à l'automne, cette plante grimpante de 2 à 3 m de hauteur donne des grappes de fleurs violet à bleu foncé, en forme de capuchon de 2 cm de hauteur. Dans nos jardins, elle peut animer un arbuste ou un treillis.



*Aconitum hemsleyanum* dans le jardin de l'auteur. Photo de Rock Giguère.

*Aconitum apetalum* (Huth) B.Fedtsch.  
*Aconitum aquilonare* A.Kern. ex  
Gáyer  
*Aconitum artemisiifolium* A.I.Baranov  
& Skvortsov  
*Aconitum asahikawaense* Kadota  
*Aconitum assamicum* Lauener  
*Aconitum* × *austriacum* Mucher  
*Aconitum austrokoreense* Koidz.  
*Aconitum axilliflorum* Vorosch.  
*Aconitum azumiense* Kadota &  
Hashido  
*Aconitum baburinii* (Vorosch.)  
Schlotgauer  
*Aconitum baicalense* (Regel) Turcz.  
ex Rapaics  
*Aconitum bailangense* Y.Z.Zhao  
*Aconitum barbatum* Patrin ex  
Pers.  
*Aconitum* × *bartokianum* Starm.  
*Aconitum basitruncatum* W.T.Wang  
*Aconitum* ×  
*baumgartenianum* Simonk.  
*Aconitum* × *berdau* Zapal.  
*Aconitum bhedingense* Lauener  
*Aconitum bhutanobulbilliferum* Kadota  
*Aconitum* × *bicolor* Schult.  
*Aconitum biflorum* Fisch. ex DC.  
*Aconitum brachypodum* Diels  
*Aconitum bracteolatum* Lauener  
*Aconitum brevicaratum* (Finet &  
Gagnep.) Diels  
*Aconitum brevilibum* Lauener  
*Aconitum brevipes* (W.T.Wang)  
Luferov & Erst  
*Aconitum brevipetalum* W.T.Wang  
*Aconitum brunneum* Hand.-Mazz.  
*Aconitum bucovinense* Zapal.  
*Aconitum* × *bujbense* Stepanov  
*Aconitum bulbilliferum* Hand.-Mazz.  
*Aconitum bulleyanum* Diels  
*Aconitum burnatii* Gáyer  
*Aconitum calthifolium* H.F.Comber  
*Aconitum* × *cammarum* L.  
*Aconitum campylorrhynchum* Hand.-  
Mazz.  
*Aconitum cannabifolium* Franch. ex  
Finet & Gagnep.  
*Aconitum carmichaeli* Debeaux  
*Aconitum changianum* W.T.Wang  
*Aconitum charkeviczii* Vorosch.  
*Aconitum chasmanthum* Stapf ex  
Holmes  
*Aconitum chayuense* W.T.Wang  
*Aconitum chiachaense* W.T.Wang  
*Aconitum chilienshanicum* W.T.Wang  
*Aconitum chinense* Paxton

## ***Aconitum hemsleyanum* 'Red Wine'**

L'aconit d'Hemsley 'Red Wine'



*Aconitum hemsleyanum* 'Red Wine' dans le jardin de l'auteur. Photo de Rock Giguère.

L'aconit 'Red Wine' fait partie du groupe des aconits grimpants. Cependant, contrairement à la plupart des plantes qui font partie de ce groupe, le plant est vigoureux et il donne de grosses fleurs rouge vin. 'Red Wine' est considéré comme un hybride naturel de l'espèce *hemsleyanum*.

Cette plante horticole est très récente. En 1989, le Jardin botanique de Gothenberg, en Suède a reçu au printemps, provenant du Jardin botanique de Shanghai, des graines de ce qui devait donner des plants d'aconit d'Hemsley (*Aconitum hemsleyanum*),. Comme le Jardin botanique de Gothenberg possédait déjà des spécimens authentiques de l'aconit d'Hemsley, ils constatèrent que la floraison des plants obtenus à partir de ces semis ne correspondaient pas du tout à ceux qu'ils possédaient déjà dans le jardin.

Les fleurs de la progéniture obtenue étaient aussi grosses que celles du populaire cultivar 'Spark's Variety' et sa couleur était rouge vin plutôt que bleu. Jonas Bengsston, de Djupetals Nursery en Suède fut le premier producteur horticole à l'essayer dans le monde. C'est lui qui a rassemblé l'inventaire de semences de départ pour sa propagation mondiale. Nous lui devons donc beaucoup pour la disponibilité de cette plante aujourd'hui.

En l'an 2000, l'International Hardy Plant Union en Europe, le pendant de la Perennial Plant Association en Amérique, a jugé cet aconit comme «une plante exceptionnelle» après des essais en jardin de plusieurs membres.

Ses tiges rougeâtres peuvent atteindre plus de 2 m de hauteur en s'appuyant sur un support artificiel ou un arbuste. La floraison survient en août et en septembre. Le plant est parfaitement rustique jusqu'en zone 3b. Mes amis Mildred Lavoie et Manuel Ouellet de Matane la cultive avec succès depuis plusieurs années. Mon ami Bernard Carrier, de la jardinerie Les Introuvables en reproduit à chaque année.

L'aconit 'Red Wine' est vraiment une plante d'exception, tout en étant très facile à cultiver !!!

*Aconitum chloranthum* Hand.-Mazz.  
*Aconitum chrysotrichum* W.T.Wang  
*Aconitum chuianum* W.T.Wang  
*Aconitum cochleare* Vorosch.  
*Aconitum columbianum* Nutt.  
*Aconitum consanguineum* Vorosch.  
*Aconitum contortum* Finet & Gagnep.  
*Aconitum coreanum* (H.Lév.) Rapaics  
*Aconitum crassiflorum* Hand.-Mazz.  
*Aconitum crassifolium* Steinb.  
*Aconitum curvipilum* Riedl  
*Aconitum cymbulatum* (Schmalh.)  
Lipsky  
*Aconitum* × *czarnohorensis* (Zapal.)  
Mitka  
*Aconitum daxinganlinense* Y.Z.Zhao  
*Aconitum decipiens* Vorosch. &  
Anfalov  
*Aconitum degenii* Gayer  
*Aconitum delavayi* Franch.  
*Aconitum delphiniifolium* DC.  
*Aconitum desoulavyi* Kom.  
*Aconitum dhwojii* Lauener  
*Aconitum diqingens* Q.E.Yang &  
Z.D.Fang  
*Aconitum dissectum* D.Don  
*Aconitum dolichorhynchum* W.T.Wang  
*Aconitum dolichostachyum* W.T.Wang  
*Aconitum* × *dragulescuanum* Mucher  
*Aconitum duclouxii* H.Lév.  
*Aconitum dunhuaense* S.H.Li  
*Aconitum elliotii* Lauener  
*Aconitum elwesii* Stapf  
*Aconitum episcopale* H.Lév.  
*Aconitum* × *exaltatum* Bernh. ex  
Rchb.  
*Aconitum falciforme* Hand.-Mazz.  
*Aconitum fanjingshanicum* W.T.Wang  
*Aconitum ferox* Wall. ex Ser.  
*Aconitum finetianum* Hand.-Mazz.  
*Aconitum firmum* Rchb.  
*Aconitum fischeri* Rchb.  
*Aconitum flavum* Hand.-Mazz.  
*Aconitum fletcherianum* G.Taylor  
*Aconitum formosanum* Tamura  
*Aconitum forrestii* Stapf  
*Aconitum franchetii* Finet & Gagnep.  
*Aconitum fukutomei* Hayata  
*Aconitum funiculare* Stapf  
*Aconitum fusungense* S.H.Li &  
Y.H.Huang  
*Aconitum gassanense* Kadota &  
Sh.Kato  
*Aconitum geniculatum* H.R.Fletcher &  
Lauener  
*Aconitum georgei* H.F.Comber  
*Aconitum gigas* H.Lév. & Vaniot

## ***Aconitum incisofidum* W. T. Wang 1965**

L'aconit aux feuilles incisées

J'ai acheté cette espèce rarissime en Ontario, en 2019, à la réputé jardinerie de plantes rares et inhabituelles Lost Horizons Nursery, qui avait reçu le plant original de la jardinerie Seneca Hills qui est malheureusement fermée depuis 2010. C'est la plus tardive à fleurir chez-moi. La floraison est même à ses débuts lors des premières grosses gelées.

Cette espèce provient du nord-ouest du Yunnan et du sud-ouest du Sichuan où elle pousse à des altitudes de 3 700 à 4 000 m d'altitude sous le couvert de forêts de sapin. Ses tiges, légèrement pubescentes, sont bien droites et ne sont pas ramifiées mesurant 1,5 à 2 m. Ses feuilles sont tripartites à la base du plant et mesurent environ 6 à 12 cm de longueur par 9 à 16 cm de largeur. Plus on se dirige vers le haut du plant, elles sont moins grandes jusqu'à devenir des feuilles linéaires, un peu comme des feuilles de lis. Les grappes de fleurs émergent généralement à partir de l'aisselle de ces feuilles non trilobées. La fleur est bleu violet sur le dessus du casque et se nuance de bleu lavande dans la partie inférieure. La floraison très tardive commence en octobre, donc sous une température assez froide.



*Aconitum incisofidum* dans le jardin de l'auteur. Photo de Rock Giguère prise le 27 octobre 2020.

*Aconitum glabrisepalum* W.T.Wang  
*Aconitum glandulosum* Rapaics  
*Aconitum*  
*grandibracteolatum* (W.T.Wang)  
Luferov & Erst  
*Aconitum gubanovii* Luferov &  
Vorosh.  
*Aconitum habaense* W.T.Wang  
*Aconitum hamatipetalum* W.T.Wang  
*Aconitum* × *hebegynum* DC.  
*Aconitum helenae* Vorosch.  
*Aconitum hemsleyanum* E.Pritz.  
*Aconitum henryi* E.Pritz. ex Diels  
*Aconitum heterophylloides* (Brühl)  
Stapf  
*Aconitum heterophyllum* Wall. ex  
Royle  
*Aconitum hezuoense* W.T.Wang  
*Aconitum hicksii* Lauener  
*Aconitum hiroschi-igarashii* Kadota  
*Aconitum hookeri* Stapf  
*Aconitum hopeiense* (W.T.Wang)  
Vorosch.  
*Aconitum huiliense* Hand.-Mazz.  
*Aconitum ichangense* (Finet &  
Gagnep.) Hand.-Mazz.  
*Aconitum iidemontanum* Kadota, Kita  
& Ueda  
*Aconitum iinumae* Kadota  
*Aconitum ikedae* Kadota  
*Aconitum*  
*incisofidum* W.T.Wang  
*Aconitum infectum* Greene  
*Aconitum iochanicum* Ulbr.  
*Aconitum iranshahrii* Riedl  
*Aconitum jaluense* Kom.  
*Aconitum japonicum* Thunb.  
*Aconitum jeholense* Nakai & Kitag.  
*Aconitum jensiseense* Polozhij  
*Aconitum jilongense* W.T.Wang &  
L.Q.Li  
*Aconitum jin-muratae* Kadota &  
Nob.Tanaka  
*Aconitum kagerpuense* W.T.Wang  
*Aconitum kamelinii* A.A.Solovjev  
*Aconitum karafutense* Miyabe &  
Nakai  
*Aconitum karakolicum* Rapaics  
*Aconitum khanminthunii* A.A.Solovjev  
& Shmakov  
*Aconitum kirghistanicum* Kadota  
*Aconitum kirinense* Nakai  
*Aconitum kitadakense* Nakai  
*Aconitum kiyomiense* Kadota  
*Aconitum komarovianum* Nakai  
*Aconitum kongboense* Lauener  
*Aconitum korshinskyi* Tzvelev

***Aconitum jaluense* Kom. 1901 (Syn. *Aconitum seoulense* Nakai 1911)**

L'aconit du fleuve Yalu, l'aconit de Séoul



*Aconitum jaluense* dans le jardin de l'auteur. Photo de Rock Giguère.

J'ai acheté cet aconit en 2019 à la réputé jardinerie de plantes rares et inhabituelles, Lost Horizons Nursery, sous le nom d'*Aconitum seoulense*. Aujourd'hui, l'espèce *seoulense* est reconnue comme un synonyme depuis la révision des aconits du sous-genre *Aconitum* de l'est de l'Asie par le botaniste japonais Kadota en 1987. Le spécimen original du botaniste russe Komarov, qui est l'auteur de la plante, a été recueilli près du fleuve Yalu, ce qu'évoque le nom de l'espèce, *jaluense*. Le Yalu est un fleuve frontalier entre la République populaire de Chine et la Corée du Nord.

L'espèce *jaluense* provient de la Corée et de la Russie, où elle pousse dans les prairies montagneuses et les milieux ouverts dans les bois, à environ 800 m d'altitude. À la floraison, qui survient en septembre, le plant produit de belles grappes de capuchons bleu pâle. L'aconit de Séoul atteint entre 45 à 100 cm de hauteur. Le plant est bien ramifié. Selon les essais de certains jardiniers, cette plante préférerait un sol frais, humide et fertile, à l'ombre partielle. Mais elle se développe bien au soleil aussi, si le sol est humide.

*Aconitum krasnoboroffii* Kadota

*Aconitum krylovii* Steinb.

*Aconitum kunasilense* Nakai

*Aconitum kungshanense* W.T.Wang

*Aconitum kurilense* Takeda

*Aconitum kurramense* Qureshi & Chaudhri

*Aconitum kusnezoffii* Rchb.

*Aconitum kuzenevae* Vorosch.

*Aconitum laeve* Royle

*Aconitum laevicaule* W.T.Wang

*Aconitum lamarckii* Rchb. ex Spreng.

*Aconitum lasianthum* (Rchb.) Simonk.

*Aconitum lasiocarpum* (Rchb.) Gayer

*Aconitum lasiostomum* Rchb. ex Besser

*Aconitum legendrei* Hand.-Mazz.

*Aconitum leiwuqiense* W.T.Wang

*Aconitum lethale* Griff.

*Aconitum leucostomum* Vorosch.

*Aconitum liangshanicum* W.T.Wang

*Aconitum lianhuashanicum*

W.T.Wang

*Aconitum liljestradii* Hand.-Mazz.

*Aconitum limprichtii* Hand.-Mazz.

*Aconitum loczyanum* Rapaics

*Aconitum longe-crassidatum* Nakai

*Aconitum longilobum* W.T.Wang

*Aconitum longipedicellatum* Lauener

*Aconitum luanchuanense*

W.T.Wang

*Aconitum ludlowii* Exell

*Aconitum lycoctonifolium*

W.T.Wang & L.Q.Li

*Aconitum lycoctonum* L.

*Aconitum macrorhynchum* Turcz.

ex Ledeb.

*Aconitum mashikense* Kadota &

S.Umezawa

*Aconitum maximum* Pall. ex DC.

*Aconitum milinense* W.T.Wang

*Aconitum miyabei* Nakai

*Aconitum moldavicum* Hacq.

*Aconitum monanthum* Nakai

*Aconitum monticola* Steinb.

*Aconitum moschatum* (Brühl) Stapf

*Aconitum nagarum* Stapf

*Aconitum nakaoi* Tamura

*Aconitum namlaense* W.T.Wang

*Aconitum* × *nanum* (Baumg.)

Simonk.

*Aconitum napellus* L.

*Aconitum nasutum* Fisch. ex Rchb.

*Aconitum naviculare* (Brühl) Stapf

*Aconitum nemorum* Popov

*Aconitum neosachalinense* H.Lév.

*Aconitum nielamuense* W.T.Wang

***Aconitum japonicum* subsp. *napiforme*** (H. Lév. & Vaniot) Kadota 1987  
(Syn. *Aconitum napiforme* H. Lév & Vaniot 1908)

L'aconit japonais napiforme



*Aconitum japonicum* subsp. *napiforme* dans le jardin de l'auteur. Photo de Rock Giguère le 18 mai 2020.



*Aconitum japonicum* subsp. *napiforme* dans le jardin de l'auteur. Photo de Rock Giguère.

L'aconit japonais napiforme est originaire de l'Asie tempérée. Il pousse dans les forêts mixtes de feuillus et sur les pentes montagneuses, près des cours d'eau, entre 50 et 1 500 m d'altitude. Contrairement aux autres sous-espèces de l'aconit du Japon, dont la distribution est limitée au Japon, *napiforme* pousse aussi en Corée et au nord-est de la Chine. J'ai acheté mon plant en 2019 à la jardinerie de plantes rares et inhabituelles, Lost Horizons Nursery, sous le nom d'*Aconitum napiforme*, un nom scientifique qui a été relégué au rang de sous-espèce depuis la révision des aconits du sous-genre *Aconitum* de l'est de l'Asie par le botaniste japonais Kadota en 1987. La littérature mentionne que cette plante peut atteindre 150 cm de hauteur. Ses feuilles tripartites mesurent 4 à 14 cm de longueur et 5 à 16 cm de largeur. La floraison qui survient en septembre est composée d'une inflorescence terminale composée de deux à huit fleurs bleu pourpre nuancé de blanc rose.

*Aconitum nipponicum* Nakai  
*Aconitum noveboracense* A.Gray ex Coville  
*Aconitum novoaxillare* W.T.Wang  
*Aconitum novoluridum* Munz  
*Aconitum nutantiflorum* P.K.Chang ex W.T.Wang  
*Aconitum ochotense* Rchb.  
*Aconitum ohmorii* Kadota  
*Aconitum okuyamae* Nakai  
*Aconitum orientale* Mill.  
*Aconitum orochryseum* Stapf  
*Aconitum ouvrardianum* Hand.-Mazz.  
*Aconitum ovatum* Lindl.  
*Aconitum palmatum* D.Don  
*Aconitum paradoxum* Rchb.  
*Aconitum parcifolium* Q.E.Yang & Z.D.Fang  
*Aconitum paskoi* Vorosch.  
*Aconitum* × *pawlowskii* Mitka & Starm.  
*Aconitum pendulicarpum* P.K.Chang ex W.T.Wang  
*Aconitum pendulum* N.Busch  
*Aconitum pentheri* Hayek  
*Aconitum phyllostegium* Hand.-Mazz.  
*Aconitum piepunense* Hand.-Mazz.  
*Aconitum pilopetalum* W.T.Wang & L.Q.Li  
*Aconitum plicatum* Köhler ex Rchb.  
*Aconitum poluninii* Lauener  
*Aconitum polycarpum* P.K.Chang ex W.T.Wang  
*Aconitum polycarpum* P.K.Chang ex W.T.Wang  
*Aconitum polyschistum* Hand.-Mazz.  
*Aconitum pomeense* W.T.Wang  
*Aconitum popovii* Steinb. & Schischk. ex Siplivinskii  
*Aconitum potaninii* Kom.  
*Aconitum productum* Rchb.  
*Aconitum prominens* Lauener  
*Aconitum pseudobrunneum* W.T.Wang  
*Aconitum pseudodivarticatum* W.T.Wang  
*Aconitum pseudokongboense* W.T.Wang & L.Q.Li  
*Aconitum pseudokusnezowii* Vorosch.  
*Aconitum pseudolaeve* Nakai  
*Aconitum pseudostapfianum* W.T.Wang  
*Aconitum pterocaulae* Koidz.

### ***Aconitum krylovii* Steinb. 1937**

L'aconit de Krylov

Le nom de l'espèce honore le botaniste russe Porphyry Nikitic Krylov (1850-1931) qui fut professeur à l'Université de Tomsk, la plus vieille université de Sibérie. Il a herborisé en Sibérie et entre autres, dans les monts Altaï. L'aconit de Krylov est originaire de la Russie où elle est endémique de la république de l'Altaï, dans des zones montagneuses situées jusqu'à 2 130 m d'altitude. Elle croît dans les forêts montagneuses, les pentes et les alpages. Cet aconit produit des courts épis de grosses fleurs jaune crème. Ces dernières mesurent environ 2,5 cm de largeur. La floraison est l'une des plus précoces du genre *Aconitum*, survenant en juillet. Cette plante herbacée vivace, aux feuilles vert foncé, peut atteindre 50 à 90 cm de hauteur et 22 à 30 cm de largeur. Cet aconit de courte taille est parfaitement rustique jusqu'en zone 3.



*Aconitum krylovii* dans le jardin de l'auteur. Photo de Rock Giguère.

*Aconitum puchonroenicum* Uyeki & Sakata

*Aconitum pulchellum* Hand.-Mazz.

*Aconitum pyramidale* Mill.

*Aconitum racemosum* Franch.

*Aconitum raddeanum* Regel

*Aconitum ramulosum* W.T.Wang

*Aconitum ranunculoides* Turcz.

*Aconitum reclinatum* A.Gray

*Aconitum refractum* P.K.Chang ex W.T.Wang

*Aconitum refractum* (Finet & Gagnep.) Hand.-Mazz.

*Aconitum rhombifolium* F.H.Chen

*Aconitum richardsonianum* Lauener

*Aconitum rilongense* Kadota

*Aconitum rockii* H.R.Fletcher & Lauener

*Aconitum rotundifolium* Kar. & Kir.

*Aconitum rotundocassideum*

W.T.Wang

*Aconitum rubicundum* (Ser.) Fisch. ex Steud.

***Aconitum sachalinense***

**F.Schmidt**

*Aconitum sajanense* Kuminova

***Aconitum scaposum* Franch.**

*Aconitum* × *schneebergense* Gáyer

*Aconitum sczukinii* Turcz.

*Aconitum secundiflorum* W.T.Wang

*Aconitum senanense* Nakai

*Aconitum septentrionale* Koelle

*Aconitum seravschanicum* Steinb.

*Aconitum* × *setosum* Grint.

*Aconitum shennongjiaense* Q.Gao & Q.E.Yang

*Aconitum sherriffii* Lauener

*Aconitum sinchiangense* W.T.Wang

*Aconitum sinoaxillare* W.T.Wang

*Aconitum sinomontanum* Nakai

*Aconitum smithii* Ulbr. ex Hand.-Mazz.

*Aconitum soongaricum* (Regel) Stapf

*Aconitum souliei* Finet & Gagnep.

*Aconitum soyaense* Kadota

*Aconitum spathulatum* W.T.Wang

*Aconitum spiripetalum* Hand.-Mazz.

*Aconitum staintonii* Lauener

*Aconitum stapfianum* Hand.-Mazz.

*Aconitum stoloniferum* Vorosch.

*Aconitum stramineiflorum*

P.K.Chang ex W.T.Wang

*Aconitum stylosoides* W.T.Wang

*Aconitum stylosum* Stapf

*Aconitum subglandulosum* Khokhr.

*Aconitum sukaczewii* Steinb.

*Aconitum superbum* Fritsch

## ***Aconitum moldavicum* Hacq. 1790**

L'aconit de Moldavie

L'aconit de Moldavie est largement répandu dans la chaîne des montagnes des Carpates. On la trouve aussi en dehors des Carpates, en Ukraine, en Pologne et dans le nord de la Hongrie. La région des Carpates est l'un des principaux centres de l'évolution de l'aconit en Europe. C'est une espèce forestière qui pousse dans les bordures des forêts, dans les arbustes et les boisés d'aulnes. Elle est très tellement proche génétiquement de l'aconit tue-loup (*Aconitum lycoctonum*), qu'elle ne s'en distingue même pas avec un séquençage de l'ADN chloroplastique. L'espèce *moldavicum* est très variable. Cet aconit donne des fleurs dont la couleur peut varier de bleu à bleu pourpre. Le plant atteint entre 60 à 120 cm (2 à 4 pi) de hauteur. Mon plant provient de mon ami Bernard Carrier, des Introuvables, qui produit plusieurs espèces d'aconit.



*Aconitum moldavicum* dans le jardin de l'auteur. Photo de Rock Giguère.

*Aconitum swatense* Tamura  
*Aconitum tabatae* Tamura  
*Aconitum taigicola* Vorosch.  
*Aconitum taibeicum* Hand.-Mazz.  
*Aconitum talassicum* Popov  
*Aconitum tangense* Marquand & Airy Shaw  
*Aconitum tanguticum* (Maxim.) Stapf  
*Aconitum tanzuibeicum* Stepanov  
*Aconitum taronense* (Hand.-Mazz.) H.R.Fletcher & Lauener  
*Aconitum tatsienense* Finet & Gagnep.  
*Aconitum tauricum* Wulfen  
*Aconitum tawangense* R.Tiwary, Harsh Singh & D.Adhikari  
*Aconitum tenue* Rydb.  
*Aconitum tenuicaule* W.T.Wang  
*Aconitum* × *teppneri* Mucher ex Starm.  
*Aconitum tongolense* Ulbr.  
*Aconitum toxicum* Rchb.  
*Aconitum transectum* Diels  
*Aconitum trisectum* (W.T.Wang & L.Q.Li) Luferov & Erst  
*Aconitum* × *triste* (Fisch. ex Rchb.) Gáyer  
*Aconitum tsaii* W.T.Wang  
*Aconitum tsariense* Lauener  
*Aconitum tuoliense* W.T.Wang  
*Aconitum turczaninowii* Vorosch.  
*Aconitum umbrosum* (Korsh.) Kom.  
*Aconitum umezawae* Kadota  
***Aconitum uncinatum* L.**  
*Aconitum variegatum* L.  
*Aconitum vilmorinianum* Kom.  
*Aconitum vilmorinii* Kom.  
*Aconitum violaceum* Jacquem. ex Stapf  
*Aconitum volubile* Pall. ex Koelle  
***Aconitum vulparia* Rchb.**  
*Aconitum wajimanum* Kadota  
*Aconitum williamsii* Lauener  
*Aconitum woroschilowii* Luferov  
*Aconitum wuchagouense* Y.Z.Zhao  
*Aconitum wumengense* J.He & E.D.Liu  
*Aconitum yangii* W.T.Wang & L.Q.Li  
*Aconitum yinschanicum* Y.Z.Zhao  
*Aconitum yunlingense* Q.E.Yang & Z.D.Fang  
***Aconitum yuparense* Takeda**  
*Aconitum zigzag* H.Lév. & Vaniot

### ***Aconitum napellus* 'Album'**

L'aconit napel à fleurs blanches, l'aconit napel 'Album', le casque de Jupiter à fleurs blanches



*Aconitum napellus* 'Album' (Syn. *Aconitum napellus* subsp. *vulgare* 'Albidum') dans le jardin de l'auteur. Photo de Rock Giguère.

Les aconits à fleurs blanches forment des silhouettes qui donnent beaucoup de lumière au jardin. À ce titre l'aconit napel 'Album', une sélection qui devrait être beaucoup plus présente sur les marchés et dans les jardins, donne une inflorescence dressée de fleurs blanches en forme de capuchon. La «cagoule» blanche cache légèrement l'intérieur de la fleur et ses jolies étamines jaune vert. L'épi floral mesure au moins 40 cm de longueur. La floraison survient en juillet et en août. Les tiges sont solides et supportent bien le poids de la floraison. Ses feuilles finement découpées, vert foncé et brillantes, sont très attrayantes. L'aconit napel 'Album' se plaît au plein soleil ou sous une ombre partielle, dans un sol humifère.

***Aconitum napellus***

On dit en Europe que probablement il n'y a pas un seul cultivateur qui ne connaisse l'aconit napel ... En effet, elle pousse communément dans les pâturages humides.

Aussi, il ne faut pas s'étonner de tous les noms communs qui sont associés à cette plante.

**Les noms communs**

Casque de Vénus, Aconit casque de Jupiter, Aconit du Portugal, Aconit napel, Aconit tue loup, Aconit vulgaire, Bonnet d'évêque, Cappe, Capuce de moine, Capuchon de moine, Capucin, Casque, Casque bleu, Casque de Jupiter, Casque de Venus, Casquette, Char de Venus, Char de Vénus, Coquelichon jaune, Coqueluchon, Coqueluchon d'Allemagne, Fève de loup, Fleur au capucin, Fleur en casque, Fleur en masque, Gueule de loup, Herbe aux loups, Madriette, Madriettes.

**Distribution et habitat**

L'espèce *napellus* est une espèce d'origine européenne. Elle est présente dans plusieurs zones montagneuses, notamment les Alpes, les Carpates, les Balkans, les Pyrénées et certains représentants du groupe ont été signalés dans l'Oural et le Caucase.

Elles poussent habituellement dans les zones semi-ombragées des alpages sur le bord des ruisseaux près des forêts montagneuses. On peut aussi la rencontrer en bordure des fossés et des chemins.

Sa distribution altimétrique se situe normalement entre 500 et 2 600 m, mais elle serait même capable de pousser jusqu'à 3 000 m d'altitude. On ne la trouverait que très rarement en dessous de 500 m.

Les plantes présentent une variabilité extrêmement élevée.

***Aconitum napellus* 'Schneewittchen'**

L'aconit napel 'Schneewittchen'



*Aconitum napellus* 'Schneewittchen' dans le jardin de l'auteur. Photo de Rock Giguère.

Cet aconit est pour moi, l'une des plus belles et des plus faciles à cultiver. J'ai obtenu cet aconit de mon ami Philippe Lévesque, des Jardins de Balmoral, une petite jardinerie spécialisée dans les plantes vivaces rares, qui faisait un malheur à chacune de ses présences au Rendez-vous horticole du Jardin botanique de Montréal en mai. Le nom du cultivar signifie «Blanche-Neige». Cette sélection allemande de l'aconit napel dont la floraison de l'espèce est bleue, donne de longs épis de boutons floraux crème qui s'épanouissent en un beau blanc, parfois nuancé d'un peu de vert. La floraison survient en juillet et au début d'août. La fine découpe de ses feuilles complète les attraits de cette plante. Ses tiges sont bien solides et n'ont pas besoin d'être tuteurées. Le plant peut atteindre 90 à 120 cm de hauteur et 30 à 40 cm de largeur.

***Aconitum sachalinense* subsp. *yezoense***

**Inflorescence inclinée en dessous et verticale à droite.**



Les photos de cette page sont de Rock Giguère.

**Référence bibliographique relative au texte :**

Kadota, Yuiichii. 1987. A revision of *Aconitum* subgenus *Aconitum* (Ranunculaceae) of East Asia. 249 pp., pls. 1-65. Sanwa Shoyaku Co. Utsunomiya.

***sachalinense***

Ce nom scientifique évoque l'île de Sakhaline qui est la plus grande île de la Fédération de la Russie. Elle est située à l'est de la Russie et au nord du Japon. Elle est baignée par la mer d'Okhotsk et la mer du Japon.

Le climat de cette île montagneuse et sismique est rigoureux. Dans la partie sud l'hiver dure cinq mois, alors qu'elle persiste durant sept mois dans la partie nord.

La flore est très diversifiée et stupéfiante. Plusieurs plantes qui poussent sur cette île sont d'ailleurs protégées.

***Aconitum sachalinense* subsp. *yezoense* (Nakai) Kadota 1987**

L'aconit Sakhalin de l'île Hokkaido



L'*Aconitum yezoense* Nakai 1908 a été relégué au rang de sous-espèce lors de la révision des aconits du sous-genre *Aconitum* de l'est de l'Asie par le botaniste japonais Kadota en 1987. Le nom scientifique *yezoense*, évoque l'île de Hokkaido, située au nord du Japon à proximité de la Sibérie, qui était appelée autrefois Yeso ou Ezo. Cet aconit est endémique au Japon et pousse dans les prairies et les forêts des hautes montagnes. Les populations sont éparées. La tige inclinée ou verticale, peut atteindre de 1 à 2 m de hauteur. Les feuilles sont très divisées et ressemblent à de la fougère. L'aconit Sakhalin de l'île Hokkaido donne des fleurs bleues et blanches et la plupart des inflorescences se développent horizontalement à cause de la courbure de la tige principale. La floraison survient en août et septembre. Le plant est rustique jusqu'en zone 3b. Mon premier plant provient de mon ami Bernard Carrier des Introuvables. Cet été j'ai eu la chance d'avoir un deuxième plant de mon ami Pierre Brousseau un collectionneur d'aconits.

**Aconitum scaposum** Franch. 1894

L'aconit à tige en forme de hampe



Toutes les photos de cette page ont été prises par l'auteur dans son jardin.



L'aconit à tige en forme de hampe est une plante herbacée vivace originaire de la Chine, du Myanmar (Birmanie) et du Népal. Elle y pousse le long des lisières forestières, dans les forêts, sur les pentes herbacées et dans les vallées, à des altitudes variant entre 1 200 à 3 900 m d'altitude. Ses feuilles sont disposées à la base des tiges ou sous l'inflorescence. En août et en septembre, le plant émet des épis floraux mesurant entre 25 à 40 cm de longueur. Les fleurs peuvent varier du bleu pâle au bleu lilas. Le plant peut atteindre 90 à 150 cm de hauteur en culture. Le plant est parfaitement rustique jusqu'en zone 3b. Le premier plant a été cultivé en Occident à partir de graines ramassées en Chine Centrale en 1901. La première floraison eut lieu en août 1904, à Coombe Wood, un jardin situé dans le vieux village de Coombe, situé dans la banlieue sud de Londres.

**Statut de l'espèce *sungpanense***  
**Hand.-Mazz. 1939 : un taxon**  
**problématique**

L'espèce *sungpanense* n'est pas reconnue par Plants of the World online, la banque de données la plus fiable et acceptée pour vérifier la validité des noms scientifiques. Déjà en 2012, The Plant List, ne l'acceptait pas, plaçant ce nom comme synonyme d'*Aconitum henryi*, E. Pritz. Ex Diels 1900.

Quand j'ai comparé, la description et les photos de l'*Aconitum henryi*, il n'y aucune ressemblance entre les deux plantes.

À ce moment, on se retourne vers la flore du pays d'origine, et selon Flora of China, *Aconitum sungpanense* est une espèce reconnues par les botanistes qui gèrent la flore du pays d'origine.

**FLORA OF CHINA**

La publication scientifique Flora of China décrit en anglais les quelques 31 000 espèces de plantes vasculaires de Chine. Les données sont consignées à l'aide d'une étroite collaboration internationale avec des collègues non chinois de 29 pays. Les projets de texte sont revus par des spécialistes dans le monde entier et les conseillers des flores voisines pour arriver au meilleur traitement possible des plantes. Environ 480 scientifiques du monde entier ont coopéré aux traitements des données.

Les données sont présentées en ligne :  
[http://www.efloras.org/flora\\_page.aspx?flora\\_id=2](http://www.efloras.org/flora_page.aspx?flora_id=2).

Sans cette banque de données, j'aurais eu beaucoup de difficulté à décrire les espèces chinoises.

**Toutes les photos de cette page sont de l'auteur et ont été prises dans son jardin.**

***Aconitum sungpanense* 'White Vine'**

L'aconit de Songpan



L'espèce *sungpanense* est originaire de la Chine où elle pousse à la lisière des forêts et dans les broussailles à des altitudes variant entre 1 400 et 3 000 m d'altitude. Le nom de l'espèce évoque la petite ville de Songpan au nord du Sichuan, une ancienne ville fortifiée sise dans une vallée et située à 2 800 m d'altitude. L'auteur de cette plante Heinrich von Handel-Mazetti (1882-1940), un botaniste autrichien, fut un pionnier des explorations botaniques en Chine. Il y a visité et cartographié des régions montagneuses et a décrit 1 307 nouvelles espèces et 35 nouveaux genres. Cet aconit est une forme grimpante volubile, les tiges s'enroulant autour de son support. Ses tiges ne sont pas recouvertes de poils ou presque pas. Elles sont ramifiées et peuvent mesurer jusqu'à 2,5 m de longueur. Les feuilles sont habituellement tripartites, surtout à la base, et mesurent 6 à 10 cm de longueur et 8 à 12 cm de largeur. La floraison survient à la fin de l'été et apparaît en grappe de fleurs. Au lieu de fleurs bleu violet clair, 'White Wine', qui aurait été récolté en Chine, produit des fleurs plutôt blanchâtres.

### Le genre *Aconitum* au Canada

Au Canada, l'aconit à feuilles de pied d'alouette (*Aconitum delphiniifolium* DC. 1817) pousse dans l'ouest du Canada, notamment en Colombie-Britannique, en Alberta et au Yukon.

Un autre aconit y est aussi présent, l'aconit du Columbia (*Aconitum columbianum* Nutt. 1838). Le nom de l'espèce évoque le fleuve Columbia, le réputé botaniste d'origine britannique Thomas Nuttall (1786-1859) l'ayant découverte près du fleuve en 1834.

### Le genre *Aconitum* aux États-Unis

Il y a deux groupes principaux d'aconits indigènes aux États-Unis.

Le premier groupe est associé à l'espèce *columbianum*, qui est aussi présente au Canada comme nous l'avons vu, et qui se trouve principalement dans l'ouest aussi aux États-Unis. Ce groupe est polymorphe et sa morphologie florale, entre autres, présente une grande variation entre les diverses populations. L'aconit de New York (*Aconitum noveboracense* A. Gray ex Coville 1886), est considéré maintenant comme un synonyme de l'espèce *columbianum*.

L'espèce *uncinatum* fait partie du deuxième groupe, qui est présent dans les montagnes de l'est des États-Unis. Elle forme un groupe homogène de populations.

L'aconit incliné (*Aconitum reclinatum* A. Gray 1841), une plante indigène de l'est des États-Unis, est le seul aconit qui appartient à la section *Lycoctonum*.

Une sous-espèce, l'aconit paradoxal (*Aconitum delphiniifolium* subsp. *paradoxum* (Rchb.) Hultén 1944) est présente en Alaska.

**La photo de cette page a été prise par l'auteur dans son jardin.**

### *Aconitum uncinatum* L. 1762

L'aconit crochu, l'aconit courbé

Cet aconit est originaire de l'Amérique du Nord : on la rencontre notamment dans les Appalaches et dans la plaine côtière de l'Atlantique dans le nord-est des États-Unis. Elle pousse dans des zones humides le long des ruisseaux et des sources, dans les bois de feuillus et les clairières, à des altitudes variant entre 60 à 600 m. L'aconit courbé peut atteindre 60 à 150 cm de hauteur. Elle croît à la mi-ombre ou au soleil sur un site humide et riche. Elle prospère bien dans la glaise. Sa fleur, aux belles nuances de pourpre royal, mesure environ 2,5 cm (1 po) de diamètre. Ses feuilles sont décoratives présentant 3 à 5 lobes. L'aconit courbé est rustique jusqu'en zone 3 et est très facile de culture. Dans son habitat, cette plante est considérée comme rare. Elle est cependant disponible dans certaines jardinerie spécialisées. Enfin, cet aconit n'est pas aussi toxique que les autres.



**L'*Aconitum vulparia* : une espèce dont le nom est associé à l'époque médiévale**

Le nom de l'espèce tire son origine d'un mot d'origine médiévale, *vulpes*, le nom scientifique du renard roux.

L'expression tue-loup vient du fait qu'au Moyen-Âge cette espèce était utilisée comme poison d'appât auprès des canidés sauvages comme les loups et les renards.

Cet aconit, comme toutes ses congénères est extrêmement toxique.



*Aconitum vulparia* dans le jardin de l'auteur. Photo de Rock Giguère.



*Aconitum vulparia* dans le jardin de Bernard Carrier. Photo de Rock Giguère.

***Aconitum vulparia* Rchb. 1819**

Le coqueluchon jaune, l'aconit tue-loup



*Aconitum vulparia* dans le jardin de mon ami Bernard Carrier, à Québec. Photo de Rock Giguère.

Cette espèce est originaire principalement des prairies et de l'orée des bois clairs de l'Europe centrale et de l'Europe méridionale, où on peut la rencontrer à des altitudes pouvant atteindre 2 400 m. Elle y pousse particulièrement sur les rocaillies et les rochers. Contrairement à l'espèce *napellus*, l'aconit tue-loup ne possède pas de tubercules souterrains. Ses feuilles palmées sont très découpées et son feuillage est duveteux. En floraison, le plant produit de longues grappes de fleurs jaune pâle, un peu verdâtre, en forme de casque. Les fleurs sont allongées et beaucoup plus étroites que celles de l'espèce *napellus*. La floraison survient généralement à la fin de juillet et en août, parfois en juin.

## Le polymorphisme dans le genre *Aconitum*

En 2019, j'ai acheté mon aconit du Mont Apoi en Ontario, sous le nom d'*Aconitum apoiense* 'Album', une espèce qui est reléguée de nos jours au rang de variation. Les fleurs étaient supposées d'être blanches.

Pourquoi celles-ci sont blanchâtres mais pas complètement blanches comme elles seraient supposées de l'être ?

C'est que beaucoup d'espèces dans le genre *Aconitum* sont extrêmement variables. Les botanistes font face à des variabilités entre les populations d'une espèce donnée, mais aussi, et c'est ce qui prouve leur grande variabilité, au sein même d'une même population.

Certaines espèces sont même considérées comme des résultats d'hybridation. Certains botanistes émettent l'hypothèse que la plus connue des espèces, *napellus*, serait le fruit d'une hybridation à certains endroits.

### La couleur des fleurs

On mentionne bien dans la description de la jardinerie de plantes rares et inhabituelles, Lost Horizons Nursery, que le plant que j'ai acheté donne des fleurs blanches.

Quand j'ai fait mes recherches sur le web, j'ai trouvé les références de mon achat sur le site d'une jardinerie japonaise.

J'ai fait la traduction de la description de la plante mais aussi des remarques de vente : «veuillez noter qu'il existe des différences individuelles entre les plantes et que chacune a une floraison, une couleur de fleur, une ramification, etc. différentes. Les plantes ne peuvent être retournées ni échangées.»

## *Aconitum yuparense* var. *apoiense* 'Album'

L'aconit du Mont Apoi aux fleurs blanches

L'aconit du mont Apoi, est comme le nom de l'espèce l'indique, originaire du Mont Apoi au Japon, une montagne qui culmine à 810 m d'altitude. Situé dans les monts Hidaka en Hokkaido, le mont Apoi abrite de nombreuses espèces végétales endémiques, comme cette variation. Cet aconit pousse sur les rochers dans les étages alpins et subalpins. Sa feuille est composée de trois à cinq folioles. Les tiges sont solides et peuvent mesurer 50 à 80 cm de hauteur. La floraison survient en août et septembre. La fleur de la variation donne des fleurs bleu violet qui mesurent de 2,5 à 3 cm de hauteur et la forme 'Album' donne des fleurs blanches. La bordure des pétales supérieures de la fleur, en forme de casque, est ourlée. La fleur est très duveteuse.



*Aconitum yuparense* var. *apoiense* 'Album' dans le jardin de l'auteur. Photo de Rock Giguère.

## LA MAÇONNERIE DE PIERRES SÈCHES

L'un des types d'aménagement, qui se prête très bien à la culture de plusieurs plantes alpines est le mur de pierres sèches. D'autres expressions, comme mur de pierres ou de roches, définissent bien ce type de construction qui est souvent utilisé sur des terrains en pente afin de créer des terrasses ou des platebandes que le célèbre spécialiste anglais de plantes alpines, Allan Bloom (1906-2005), appelait des massifs alpins surélevés.

### Le jargon des murailliers

#### MAÇONNERIE PAYSAGÈRE

Cette maçonnerie comprend des travaux de paysagement comme des terrasses, des escaliers extérieurs, des murets, des allées, etc.

#### MAÇONNERIE À PIERRES SÈCHES

Cette maçonnerie de pierre sans liant comme du mortier et édifiée dans un plan vertical, est une technique ancienne d'assemblage de pierres.

#### MURAILLEURS DE MUR SEC

Appelés muretiers et muratiers autrefois, ce sont les maçons de murs de pierres sèches qui étaient des ouvriers-paysans locaux il y a quelques siècles. La pratique des murs secs reprend du service depuis quelques années, dans le cadre du développement durable. Le terme muraillier, inspiré du provençal, est la traduction moderne de «waller», le maçon à pierre sèche spécialisée dans la construction de murs de clôture.

#### PIERRES SÈCHES

Pose de moellon sans liant comme du mortier.

## PLANTES ALPINES 101

Cette section se veut une introduction à certains sujets touchant ce que nous appelons en langage commun, les plantes alpines. Vous comprendrez que les propos renseignent le lecteur dans un contexte général. Elles apportent un éclairage sur le sujet, mais elles ne peuvent le traiter en profondeur. Elles ont quand même la prétention d'être une invitation à poursuivre vos recherches.

### Sujet : LE MUR DE PIERRES SÈCHES

Texte : Rock Giguère

#### Un peu d'histoire

Les murs en pierres sèches sont apparus dans le paysage agricole des derniers siècles.

Des générations de pionniers ont épierré les terres pour pouvoir les cultiver. Les roches qui remontaient à la surface des champs lors des labours étaient ramassées et empilées en tas ou sur le bord des champs. Au Québec, ceux qui ont défriché les terres, se plaignaient qu'à chaque printemps, les roches poussaient comme des champignons.

Les pierres pouvaient être utilisées comme clôture pour délimiter les parcelles de terrain. Au Québec on a aussi utilisé ces pierres pour construire des maisons à l'épreuve des incendies.



Un mur de pierres sèches, qui sert de clôture en avant d'une demeure en Angleterre. Un rappel pastoral des murs de pierres anciens. Photo : Rock Giguère.

Les bergers qui oeuvraient en zone montagneuses construisaient des murs qui avaient pour but d'enclorre le bétail. Ils servaient aussi à protéger les animaux des loups.

Enfin, dans des régions pentues comme la Méditerranée, les agriculteurs édifiaient des murs perpendiculaires à la pente pour minimiser les dommages causés par des pluies brèves mais abondantes.

Les murs de pierre sèches ont aussi remplacé le bois qui était devenu rare et aussi parce que les clôtures en bois pourrissaient trop vite.

## MAÇONNERIE BROUILLÉE

Un mélange de pierres de toutes les dimensions.

## PIERRES CRUES

L'aspect naturel et non élaborée de la pierre.

## MUR DE PIERRES SÈCHES

Un mur de moellons bruts, de moellons ébauches ou de moellons équarris, qu'il soit séparatif ou porteur, construit sans liant.

## MOELLON

Au sens large, cette appellation ancienne désigne une pierre crue de petite dimension, une pierre des champs qui est maniable par une personne seule. Cette pierre naturelle est utilisée sans taille précise.

## MOELLON BRUT

Le moellon brut est une pierre de forme quelconque et irrégulière, non taillée, tel que ramassée dans les champs ou extraite de la carrière. La pierre peut être naturellement équarrie.

## MOELLON ÉBAUCHE

Le moellon ébauche est une pierre de forme régulière grossièrement équarrie à la hache.

## MURET

Le muret est un petit mur bas qui sépare deux espaces, édifié avec un empilement simple de moellons bruts ou avec un agencement méticuleux.

## MUR DE SOUTÈNEMENT

Un mur de soutènement est un mur qui permet de contenir une pression. Sa hauteur est de 1 à 2 m.

## Le mur de pierres des défricheurs devient un art

Au cours des années, l'agencement des pierres est devenu plus méticuleux. Il s'est même développé un artisanat ancestral dans la construction de mur de pierres sèches. Le mur est devenu alors aussi décoratif.

Les concepteurs se mirent à tailler et à assembler les pierres avec un savoir et une dextérité incroyable et créèrent un art original.



L'agencement des pierres est devenu plus en plus méticuleux. Photo : Rock Giguère, prise en Angleterre.

## Les vieux murs deviennent vivants

Avec les années les vieux murs se sont végétalisés. Une flore qui était adaptée à la vie compliquée de ces lieux extrêmes a su profiter de la moindre fissure pour s'établir.



Des plantes se sont installés spontanément au fil du temps dans ce vieux mur et adoucissent l'effet de masse du mur. De nos jours, cette flore muricole est préservée lors des restaurations, si c'est possible, car elle contribue grandement à la biodiversité. Photo : Rock Giguère, Château Castelnaud-Bretenoux en France.

## FLORE MURICOLE

C'est la végétation qui pousse généralement sur les vieux murs et les toitures construites essentiellement de pierres. Cette flore inclut les algues et les lichens qui colonisent les murs.

## PLANTE RUDÉRALE

C'est une plante qui affectionne pousser à proximité ou sur des décombres, ainsi que dans des milieux ouverts comme les friches et les talus. Elle s'adapte très bien à un milieu instable, même hostile.

## Une sensation de permanence et de robustesse

Un mur de pierre donne une sensation de durabilité et de robustesse à un jardin, si on le compare au bois ou au plastique par exemple. La pierre a toujours été considérée au cours des siècles comme un matériau résistant et durable. C'est une solution pérenne, tout en étant esthétique.

De plus, qu'il soit assez haut pour servir d'appui à un banc ou qu'il ne fasse que servir de bordure à une platebande, la pierre sait s'agencer à toutes les tendances.

## Le muraillier est un artiste

Un mur c'est une création, comme le peintre qui réalise un tableau. Chaque artiste a sa manière de voir les choses et c'est ce qui fait que nous pouvons voir des oeuvres originales qui se démarquent.

La beauté de l'œuvre est dans la forme du mur et des couleurs changeantes du cycle végétatif des plantes qui vont l'habiller.

C'est pourquoi, avant d'entreprendre notre construction, il faut se poser quelques questions pour bien réaliser ce que nous voulons.



La ruine de Rome (*Cymbalaria muralis* G. Gaertn., B. Mey. & Schreb. 1800), alias la tignasse des murs, s'imbrique dans la moindre fissure comme dans ce vieux mur de moellons bruts. Elle fait partie de la flore muricole qui s'installe facilement dans les vieux murs. Photo : Rock Giguère à Innisfree Gardens, Milbrook, État de New York.

## Les murs et les murets structurent le paysage

Les murs de pierres sèches divisent et délimitent des lots, soutiennent des paliers de terre, créent des terrasses, stabilisent les pentes légères et abruptes, protègent les terrains résidentiels, embellissent les cours et les petites ruelles, protègent contre le vent, entourent une terrasse, etc.

Les murs en moellons bruts s'intègrent parfaitement au paysage en apportant une ambiance particulière. Selon les pierres et leur agencement, l'ambiance peut être rustique, antique ou moderne. Ils donnent aussi une dimension verticale aux jardins et aux terrains. Ils sont donc pratiques tout en étant esthétiques.



Ci-dessus le paysagiste a édifié des murets à différents endroits pour stabiliser la pente qui est assez aigüe, permettant donc la plantation d'arbres, d'arbustes et de plantes tapissantes. Photo : Rock Giguère, Windsor Castle en Angleterre.

### Le choix du site

Notre mur doit s'insérer dans le cadre naturel du jardin que celui-ci soit construit sur une pente naturelle ou implanté artificiellement sur un terrain plat. On doit donc choisir le meilleur emplacement qui mettra en valeur notre oeuvre.

Si on veut cultiver des plantes avec succès, on choisit un endroit le plus loin possible des arbres, donc un espace dégagé.

Un site qui est protégé des vents dominants et desséchants, facilitera la culture des plantes.

Quant à l'exposition, l'idéal est d'avoir toutes les expositions possibles, ce qui est parfois difficile.

### La planification de la construction

Il faut définir nos objectifs pour voir l'orientation globale de la construction.

La première question, qui va définir bien des choses lors de la construction : quel va être le rôle du mur dans le jardin.

Sera-t-il une toile de fond ou un lieu de culture de plantes ? Ou les deux ?

Il faut trouver un équilibre entre le minéral et la végétation afin que le tout soit harmonisé et n'ait pas l'air d'un fouillis. Il faut utiliser les plantes de telle sorte que chacune ait la chance de faire ressortir toute sa beauté.

Le mur doit renforcer le paysagement du jardin tout en exprimant son caractère et faire ressortir vos talents de jardinier. Donc, il faut réfléchir au tableau que nous voulons créer, en passant un peu de temps à imaginer et à envisager toutes les possibilités de notre future oeuvre.

En fonction de son goût personnel ou du lieu où l'on veut exprimer la beauté des plantes alpines, nous pouvons adapter la forme de notre mur ou de notre muret, sa taille et sa hauteur. Ceux-ci peuvent être circulaires, droits ou carrés. On peut, comme ci-dessous, les adosser à un mur existant.



Muret de pierres sèches adossés à un mur de ciment aux jardins botaniques de Kew. Photo : Rock Giguère.

On peut aussi créer un genre d'îlot dans une petite cour pour pouvoir cultiver en verticalité, des deux côtés du muret.



Muret en forme d'îlot dans un des jardins alpins d'un jardinier de l'Outaouais, Majella Larochelle. Un des côtés. Photo : Rock Giguère.

Les murs s'accrochent donc aux désirs et aux besoins de chaque jardinier.

Tout est possible en pierres sèches : il suffit de laisser aller notre imagination. Enfin la construction d'un muret en moellons bruts, sans liant comme du mortier, répond aux enjeux environnementaux du monde moderne. L'utilisation du matériel local permet aussi de sauver beaucoup de frais.

## La forme

Les murets, qui peuvent mesurer entre 60 à 90 cm, sont des murs bas qui servent très bien à établir des limites. En plus, on peut voir facilement au-dessus d'eux l'arrière-plan du paysage.

Si notre mur mesure plus de 1 m, on peut le considérer plus comme un mur de soutènement. Sa réalisation en pierres sèches demande alors plus de soins. D'ailleurs, lorsqu'un mur dépasse cette hauteur, il faut s'orienter préférentiellement vers la construction d'un mur en pierres maçonnées et respecter un certain nombre d'étapes pour assurer sa solidité et sa durabilité.

Le mur peut être droit, légèrement courbé ou très courbé. Il ne faut pas avoir peur de jouer avec la courbe, car ces murs ne sont pas plus difficiles à construire : il suffira d'utiliser des pierres plus grosses aux endroits où la courbe est la plus prononcée.

## Le choix de la pierre

Une fois que nous avons statué sur le site, la taille et la forme générale de notre mur, nous pouvons regarder pour le choix de notre pierre.

Un mur peut être composé de pierres crues ou dites naturelles, de pierres de taille ou de pierres reconstituées industriellement.

Un muret bien réussi doit se fondre dans le décor où on veut l'intégrer en y apparaissant de façon toute naturelle, comme s'il avait été toujours là.

On peut choisir l'aspect et les couleurs des pierres pour qu'elles s'harmonisent le plus possible avec le style du jardin et notre demeure. Il est à noter que les moellons bruts peuvent jouer leur carte dans presque tous les jardins.

## Des massifs alpins surélevés

Ceux qui disposent de peu d'espace ou qui veulent simplement transformer en platebande surélevée la bordure d'une allée ou d'un chemin peuvent opter pour un muret. Pour de genre de construction, une hauteur de 60 cm suffit habituellement.



Muret de pierres sèches aux jardins de Métis. Un bel exemple d'un massif alpin surélevé. Photo : Rock Giguère

Ci-dessous le murailleur a atténué la pente avec deux murets pour créer une zone horizontale qui sert de terrasse. Cette magnifique création retient la levée de la terre en arrière du mur tout en permettant au jardinier de cultiver des plantes aussi bien en surface que dans les fissures entre les pierres. Les murets sont solides, car la dénivellation est assez importante. Souvent les murets et les terrasses adjacents à la maison sont édifiés avec des formes aussi simples, fonctionnelles et géométriques que possible.



Muret de pierres en deux palliers au jardin des Quatre-Vents à la Malbaie. Photo : Rock Giguère.

### L'approvisionnement

On peut acheter de la roche en vrac ou si on est chanceux s'approvisionner près de chez-nous ou encore mieux sur notre propre terrain.

Si on doit acheter des pierres chez un fournisseur, il faut essayer d'en trouver un qui est proche, afin de limiter les coûts de transport.

### La fondation d'un muret

L'assise de notre mur est très importante, car c'est elle qui va assurer sa stabilité et sa durabilité à moyen et long terme. C'est l'une des étapes importantes de la construction d'un muret car elle va répartir le poids de la pierre et éviter les déformations annuelles dues au cycle gel/dégel.

Pour un mur bas comme un muret, donc généralement en bas de 60 cm, au plus 90 cm, un fond de 10 à 15 cm de pierres concassées  $\frac{3}{4}$  net va assurer un bon drainage, surtout si le sol est glaiseux. Ceux qui bénéficient d'un sol sablonneux, peuvent édifier leur mur directement sur ce sol.

### La fondation d'un mur de soutènement

Une hauteur de 1,2 à 1,3 m est réalisable en pierres sèches. Dépassé cette hauteur, l'usage du mortier est fortement recommandé. De plus, une fondation en ciment est presque indispensable. Celle-ci doit être extrêmement bien drainée. L'idéal est que la semelle de béton soit coulée sous le seuil de gel.

Il faut aussi éviter que l'eau stagne en arrière du muret, avec la pose d'un drain perforée.

La tranchée de la base ne doit pas être creusée à angle droit mais doit être un peu inclinée pour que le mur penche légèrement vers l'arrière.

### Des murs rustiques

Lorsque nous avoisinons une forêt ou un lieu champêtre, le style rustique de la pierre crue s'harmonise très bien avec cet environnement, avec son aspect naturel et non élaborée. Le mur de pierres ci-dessous, a été construit dans un jardin clos dans la forêt montagneuse du mont Bélair, près de Québec. Les propriétaires, comme les anciens paysans, ont utilisé des pierres locales trouvés in situ dans la montagne près de chez eux. Les fougères, nées des spores incrustées dans la mousse des pierres apportées, ont repris leurs droits, au grand bonheur des propriétaires.



Photo : Rock Giguère, Mont Bélair, Québec.

Innisfree Gardens, à Millbrook dans l'état de New York, est reconnu comme l'un des dix plus beaux jardins du monde. Une manipulation subtile des pierres a permis de concevoir un jardin où le minéral prend une place importante. Ci-dessous un mur de soutènement dans lequel on a conçu une petite chute d'eau, qui vient casser, avec la végétation qui pousse dans les interstices des pierres, l'effet de lourdeur créé par la masse de pierre de la paroi du mur.

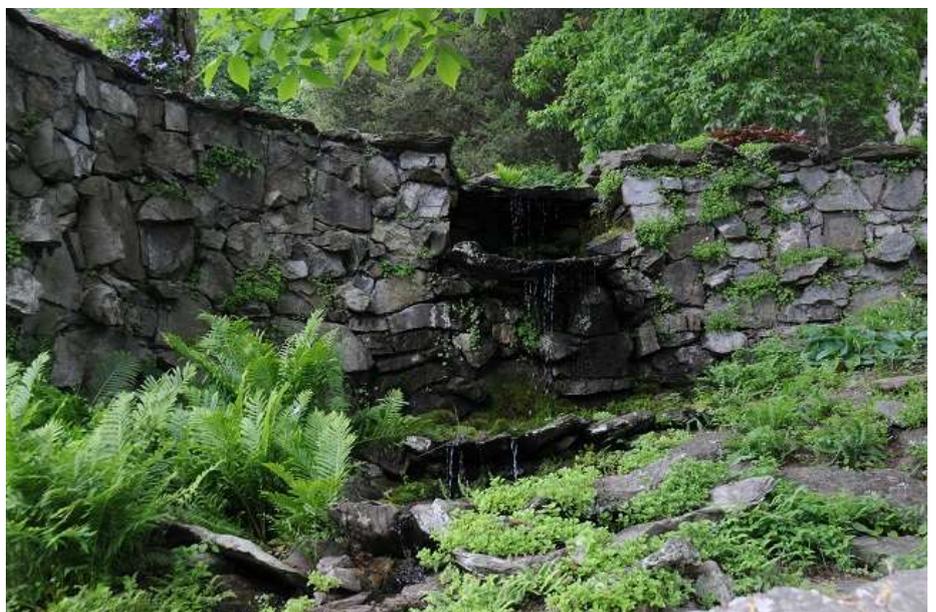


Photo : Rock Giguère, Millbrook, État de New York.

## Le triage des pierres

Il faut trier ensuite nos pierres pour la pose.

Le plus simple est de les séparer par épaisseur pour pouvoir monter des strates avec des pierres d'égale épaisseur, ce qui assure la stabilité de la construction.

## La pose des pierres

Le principe général est d'empiler les pierres dans leur sens de stratification géologique naturelle. Les parements du mur doivent être obliques et non verticaux.

Les plus grosses pierres planes, qui serviront de pierre de fondation, seront placées à la base du mur. On conserve les plus fines pour la finition de notre mur, qu'on appelle couronnement.

Nos pierres de départ, soient celles à la base du mur, sont placées en les inclinant les unes vers les autres. Les vides sont remplis avec ce qu'on appelle des pierres de calage, soit des pierres de petite taille et de formes variables. Celles-ci doivent épouser la forme de l'espace à combler.

Les pierres doivent être bien jointées, en croisant les joints verticaux, pour assurer la résistance de l'ensemble. C'est pourquoi, les pierres doivent être posées sur la face la plus plate. Un ajustage bien serré réduit au minimum les joints qui doivent être remplis avec des éclats de pierre.

Au fur et à mesure que nous plaçons nos pierres, la répartition de leur poids sur les autres pierres déjà placées assurent la solidité du mur de pierres sèches.

Il est bon de placer une pierre de liaison de temps en temps, c'est-à-dire une longue pierre qui fait l'épaisseur du mur de façon transversale.

## Des murs artistiques

Ci-dessous le concepteur a utilisé différents types et tailles de pierres pour le bonheur des yeux. C'est un des moyens pour transformer un mur de jardin en œuvre d'art. La combinaison des pierres arrondies et des pierres plates fournit un beau contraste de texture et même de couleurs. On pourrait mélanger aussi des pierres de granit scintillantes, avec des couches de feuilles de schistes ou d'ardoise pour former des genres de tapisseries. Donc l'adage qui dit qu'il ne faut pas mélanger les sortes de pierres doit être revu à travers la beauté de ces réalisations.



Photo : Rock Giguère, Milbrook, État de New York.

Monsieur Frank Cabot, le défunt propriétaire des jardins de Quatre-Vents et un jardinier accompli doté d'un sens artistique hors du commun, a utilisé la pierre à profusion dans ce qu'on considère l'un des projets paysagers le mieux réussi en Amérique du Nord. La forme du muret en pierres sèches qui rehausse la roseraie garnie d'œillettes, présente une forme symétrique en utilisant la courbe.



Photo : Rock Giguère, jardin des Quatre-Vents, La Malbaie.

## L'entretien

Si la construction du mur de pierres sèches est de qualité, l'entretien est négligeable. De temps en temps, il faut replacer une pierre qui peut avoir glissé. Des pierres dégradées peuvent être remplacées.

On doit s'assurer aussi de la bonne évacuation des eaux à sa base, en cas d'obstruction du drainage de la fondation.

## La vie s'installe

Un mur est exempt de vie au moment de sa construction, du moins en apparence. À priori, les murs sont même hostiles à toute forme de vie.

Cependant, dans les villes et les campagnes, on voit que la détérioration des vieux murs, permet à la flore de s'implanter.

Des petites cavités se forment permettant le développement de bactéries et de champignons ainsi que la formation de lichens et de mousses. La poussière et l'humidité s'accumulent entre les joints et peu à peu certaines plantes supérieures peuvent s'y installer.

La flore muricole comprend des plantes dont les tiges souterraines et les racines sont capables d'aller chercher la terre nourricière, parfois très profondément. Des plantes comme les corydales (*Corydalis*), les poivres des murailles (*Sedum acre*), la ruine de Rome (*Cymbalaria muralis*) et la chéridoïne (*Chelidonium majus*) s'adaptent très bien à cet environnement.

Les nombreux espaces de toutes tailles permettent aussi d'accueillir des abeilles, des araignées et des petits animaux. C'est un gîte idéal pour pondre.

Donc les murs ne sont pas simplement que des tas de pierres.

## Les murs et la biodiversité

Les murs de pierres sèches constituent un moyen idéal pour aménager une végétalisation verticale pour soutenir la biodiversité, principalement dans les milieux urbains. Ils constituent donc, pour ceux qui sont soucieux de leur environnement, une bonne opportunité pour accroître la présence des végétaux, même dans des zones densément construites, au grand plaisir des insectes pollinisateurs, de la gent ailée et des petits animaux. Comme ci-dessous, en utilisant les micro-habitats des murs comme les interstices entre les pierres, on peut cultiver un grand choix de plantes malgré l'apparence de conditions de vie extrême.



Photo : Rock Giguère, jardin privé, Lévis.

Des plantes comme les orpins (*Sedum*) colonisent avec succès ce mur de soutènement. Ils ont été implantés par la propriétaire dès la fin de la construction du mur. Aujourd'hui, non seulement les plantes insérées dans les interstices constituent un élément fort décoratif, mais elles entretiennent un écosystème qui participe à l'équilibre du milieu naturel. Cela prouve que même sur un ouvrage très soigné, on peut favoriser la biodiversité générale.



Photo : Rock Giguère, jardin privé, Lévis.

## Un lieu de culture idéal pour les plantes alpines

Lorsque nous venons de terminer l'édification d'un mur, celui-ci est une construction majeure qui crée beaucoup d'impact, mais qui paraît neuf et frais. C'est un atout esthétique auquel nous pouvons donner encore plus de cachet avec la plantation de végétaux, car son allure monochrome peut paraître monotone à la longue.

D'abord, en introduisant des plantes dans un mur récent, celui-ci n'aura pas l'air d'être nouvellement construit et la végétation va introduire la marque du temps.

Comme les murets de pierres sèches bien construits sont légèrement inclinés vers l'arrière, cela permet à davantage d'humidité et de pluie de se rendre aux racines.

Les plantes sont choisies en fonction de l'exposition des faces extérieures du mur où elles seront installées, donc soit au soleil où en situation ombragée.

Une bonne approche est de conserver des interstices et des petites cavités pour y faire pousser des plantes à petit développement. Dans un jardin alpin, le concepteur place en relief le minéral alors que dans une rocaille, il met plus d'accent sur les plantes. Il faut aussi avoir à l'idée que les murs ne sont pas des éléments du jardin à cacher, s'ils sont bien construits et entretenus.

Les plantes sont donc disposées çà et là, sans «écraser» le mur. Nous pouvons alors apprécier leur aspect très délicat et leur petite taille.

Les plantes dites saxicoles, qui se plaisent sur les roches, s'adaptent très bien au manque de terre et à la vie dans les interstices d'un mur en pierres sèches.

## L'aménagement de lieux de culture dans un muret pour les plantes alpines

Les murets représentent des lieux de culture très propices pour les jardiniers de plantes alpines. Des végétations naines, tapissantes ou arrondies peuvent s'accommoder des ouvertures qui ont été disposées en construisant le muret pour les installer verticalement. Une pierre placée obliquement peut retenir de la bonne terre à jardin pour notre futur plante. Leur position paraît un peu acrobatique à la plantation, mais très vite leur apparence un peu incongrue à la verticale, vous donnera un cachet bien souvent sous-estimé. Il y a beaucoup de plantes qui poussent bien dans ces conditions, il faut expérimenter ...



La campanule du Mont Gargano 'Dickson's Gold' (*Campanula garganica* 'Dickson's Gold') dans un muret à Saint-Bruno-de-Montarville. Son tapis de petites feuilles jaune vert clair, agrémenté de petites fleurs étoilées bleu lavande clair, contraste joliment avec les pierres légèrement ambrées de ce muret. Photo : Rock Giguère.



Ci-dessus, la jolie floraison jaune doré et le feuillage délicat de la fausse fumeterre jaune, appelée autrefois la corydale jaune (*Pseudofumaria lutea*, syn. *Corydalis lutea*), rend moins austère la rigueur minérale des roches dans un jardin à Val-Bélaire. Photo : Rock Giguère.

## LES BONNES ET LES MAUVAISES PLANTES POUR UN MURET

Par : Majella Larochelle

**Toute plante alpine ou de rocaille peut vivre dans un muret. Il y a beaucoup d'avantages à placer des plantes dans un muret au soleil :**

- La neige fond plus vite au printemps, les roches se réchauffant plus vite au soleil.
- Les roches et le sol se réchauffant plus vite, nous gagnons une à deux semaines d'avance sur la saison.
- Nous obtenons plus d'espace pour nos plantations, car les plantes s'étendent à la verticale.
- La saison étant plus longue, la floraison est remontante pour quelques plantes comme des linaires (*Linaria*) ou des silènes (*Silene*).
- Si le sol est très pauvre, les plantes à coussin sont plus compactes.
- La plupart des plantes sont placées dans le muret à notre hauteur, donc il est plus facile de les photographier, de sentir leurs fragrances, de les cueillir, etc.

**Mais certaines plantes profitent de ces avantages pour prendre toute la place**



**La mertensie maritime (*Mertensia maritima*) en muret donne trop de performance au point où elle cache d'autres plantes plus lentes à s'étaler.**



***La campanule de Radde (Campanula raddeana) glisse ses racines à travers les autres pierres, ce qui annonce un futur envahissement majeur.***



***Bien que son feuillage ait été réduit par deux fois au cours de la saison, ce céraiste laineux (Cerastium alpinum subsp. lanatum) veut garder toute la place.***



**Définitivement les polémonies ou valérianes grecques (Polemonium) ne servent qu'à cacher un grand espace tel qu'un dessous de galerie.**

**Mais il y a beaucoup de plantes qui épousent les pierres de rocaille**



**Les œillets (Dianthus) rampent sur les pierres comme l'œillet à forme de faucille (Dianthus arpadianus), un œillet nain, lent de croissance.**

**Et il y a des plantes qui prennent de deux à trois ans pour remplir les fissures de mur**



***La saxifrage incrustée (Saxifraga crustata).***



***L'orostachyde frangé (Orostachys fimbriata).***



**La campanule de Formanek (*Campanula formanekiana*) une autre plante qui prend deux à trois ans pour remplir son espace de culture.**



**Une autre plante très disciplinée, la saxifrage de l'île Rebun (*Saxifraga rebunshirensis*, Syn. *Saxifraga cherlerioides* var. *rebunshirensis*).**

**Il y a aussi des plantes qui ne montrent pas leur caractère envahissant un an après leur insertion dans un muret. Mais méfiez-vous ...**



**L'acanthophylle fausse céraïste, aussi appelée gypsophile fausse céraïste** (*Acanthophyllum cerastioides*, **Syn.** *Gypsophila cerastioides*).



**Une autre plante dont il faut se méfier de son étalement : une forme supposée naine de l'inule à feuilles récurvées** (*Pentanema ensifolium*, **Syn.** *Inula ensifolia* L. 1753).

**Enfin, le bas du muret peut accueillir une plante drapante**



**Une plante qui gagne à être plus connue**

**La tanaïse dense des monts Amanus, la tanaïse dense d'Arménie, la tanaïse d'Arménie**  
(*Tanacetum densum* **subsp.** *amani*).

Le nom de cette espèce originaire de la Turquie, évoque les Monts Nur, qui signifie «montagnes de la lumière sacrée» en turc, une chaîne de montagnes du Sud-Est de la Turquie, anciennement les monts Amanus ou Amanos.

Cette plante vivace forme un beau tapis de feuilles pennées blanc argenté et ciselées, couvertes d'un duvet cotonneux. Les feuilles libèrent une douce fragrance si on les froisse. Elle donne des fleurs jaunes en forme de capitule.

Cette tanaïse forme un couvre-sol qui s'étend au fur et à mesure que ses tiges s'enracinent au sol. Elle n'est pas envahissante comme plusieurs de ses congénères. Il suffit de contrôler son avancée, lorsque la plante atteint l'étalement désirée. Sa hauteur peut varier entre 12 à 20 cm. La tanaïse d'Arménie se développe bien au soleil, mais peut accepter un peu d'ombre. Durant les canicules, il se peut que le feuillage situé à sa base sèche légèrement, mais aussitôt que les pluies viendront humidifier le sol, son feuillage plumeux reprendra toute sa beauté.